

La campagne s'ouvre sous le signe de la victoire

Chacun de nous doit donner 10% de plus que l'an dernier aux auxiliaires de la F. D. O. C. F. — Une simple étape — Projets d'avenir

Grosso modo, la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises demande au public de Montréal de souscrire environ 8% de plus que l'an dernier. En réalité, comme l'objectif de l'an dernier a été dépassé par près de \$32,000, il ne reste donc à recueillir que \$6,000 de plus. Ce qui frappe de prime abord dans la campagne de cette année, c'est la modicité de l'objectif. On voit, en effet, par les totaux de 37 et de 38 que la différence a été alors beaucoup plus considérable. Le résultat de l'an dernier s'établit à \$434,775 et celui de l'année précédente à \$387,487, ce qui fait une augmentation de \$37,288 à comparer à la hausse de \$6,000 demandée cette année.

La campagne s'inaugure donc, peut-on dire, sous le signe de la victoire. On se rappelle les angoisses qui ont marqué les précédentes campagnes, dont quelques-unes n'ont pas atteint leur objectif. Il faut se garder cependant contre l'ennemi le plus insidieux du succès, qui est la fausse sécurité. D'ailleurs, un calcul facile nous révèle la mesure exacte de l'effort à donner. Puisque l'on demande de chacun de nous environ 8% de plus que l'an dernier, il suffit d'ajouter, pour la simplicité de l'opération, 10% à sa souscription de 1938 pour atteindre l'objectif.

Une fois engagés en si bonne voie, nous ne devons pas nous arrêter, mais poursuivre précieusement à la marge de sécurité, seule garantie certaine du succès. Au reste, comme le dit le président de la campagne actuelle, M. Arthur Blondeau, il faut vouloir, et vouloir fermement faire encore mieux, car les besoins qui accompagnent la misère sont plus grands que jamais dans notre ville, les malheureux attendent encore plus de nous.

Ne perdons pas de vue surtout que nos concitoyens d'autres langues et d'autres religions ont les yeux sur nous. Les minorités nous donnent l'exemple de la générosité. Comme nous le rappelions l'an dernier avec les chiffres que donnait alors la Fédération, la souscription moyenne était pour nous de 55c par tête, tandis qu'elle était, pour la même année de \$3.50 par tête chez les Irlandais. Or, les besoins sont beaucoup plus considérables chez nous que chez nos concitoyens de langue anglaise. En doublant simplement le chiffre de notre souscription, nous atteindrions plus de \$800,000, dont il serait facile de faire un emploi judicieux et utile.

Faire un emploi utile et judicieux de la charité publique, c'est précisément la garantie que nous offre une oeuvre comme celle de la Fédération. Dans une grande ville comme la nôtre, avec ses quartiers séparés, la bourgeoisie vivant d'un côté, les prolétaires de l'autre, le devoir de la charité devient de plus en plus difficile d'accomplissement. Seules quelques âmes d'élite conservent le contact direct avec le pauvre, pénètrent dans son foyer, se penchent sur sa misère et lui expriment une sympathie agissante.

Pour la masse des autres, le contact avec le pauvre est intermittent et hasardeux. Ils hésitent à donner au clo-

Chronique Dernier soir de neige

Pendant le sermon de retraite, l'après-midi, elles voyaient tomber la neige, par les fenêtres de la chapelle, tout en regardant le prêtre leur, qui leur parlait du ciel, du ciel, si difficile à imaginer pour nous qui ne connaissons que les joies de la terre, dont plusieurs, leur disait-il, laissent dans la bouche un goût amer...

Elles connaissaient toutes les deux des joies qui ne laissent au coeur ni remords, ni amertume; et, très humaines, elles regrettaient d'avance un peu ces joies qui n'existent plus en paradis. Elles se trouvaient bien un peu folles, de penser ainsi, mais il y avait rien de fatigant, d'ennuyeux, de leur retour à cause de la neige...

Mais la neige qui continuait à tomber ne les empêcha pas de prier de tout leur coeur; de méditer les problèmes que comportaient leurs vies; d'avoir confiance que Dieu y verrait, que Dieu leur aiderait; et que de toute façon, il faudrait souffrir patiemment, puisqu'on était ici-bas pour cela, en attendant l'innommable ciel...

Tout de même en sortant de la chapelle, une fille dit: — Avez-vous vu la neige? — L'autre répondit: — Si nous allions en skis, ce soir? Nos deux maris pourraient régler le sort du monde, en nous attendant ensemble? Nous irions tôt et pas longtemps?

— C'est un plaisir de ce monde, qui ne laisse aucune amertume... A huit heures, les maris s'étaient rejointes, et commodaient allongées dans les fauteuils, au coin du foyer, déjà commençaient à discourir...

Les ailes aux pieds, sans remords, elles partaient... — Qui ne laisse en vous que de la reconnaissance, une impression, hélas temporaire, mais violente, de joie de vivre! — Et elles repartaient, dans les longues descentes rapides, sur le sol doux et feutré, joyeuses de l'élan, mais plus joyeuses de cette félicité qui naissait en elles en même temps, parce que la nuit noire était belle, que l'air était pur et savoureux, et la course agréable, entravante et exquise.

Parfois, elles descendaient jusqu'à la large plaine blanche de la rivière, puis elles écoutaient le silence de l'hiver encore solide. En remontant, elles apercevaient au sommet de la colline les branches dénudées d'un long peuplier, tout illuminé par une lampe de la route, et qui, parmi le noir des sapins, semblait un grand jet d'eau colorée...

Le monde était beau; et revenant aux pensées philosophiques du sermon de l'après-midi, il leur parut

parèrent, l'une parlant en avant, l'autre un peu en arrière. Tout de suite, la pente les entraîna; elles cessèrent d'écouter le doux bruissement de la neige sur leurs skis; l'air leur battit les joues avec la course; elles coulèrent dans le vent avec béatitude, tout à coup se retrouvant sans soucis, joyeuses comme des enfants.

Non, jamais la neige n'avait été si moelleuse; au bas de la pente, en marchant, elles se dirent que vraiment, ce soir, ce serait bon de traverser de vastes plaines, de véritables forêts, de marcher simplement, sans rechercher les collines, en regardant autour de soi, en écoutant le silence nocturne et blanc.

Ordinairement, dans l'véritable hiver, Rockliffe n'est guère propice au recueillement. Les skieurs s'y pressent; ils volent, ils sautent, se croisent; ils rient, ils flirtent, ils se heurtent et tombent aussi parfois et, criant manifestent leur joie de vivre.

Ce soir, leur joie de vivre à elles pouvait être silencieuse; personne n'était venu. Déjà les skis étaient remis; depuis quinze jours que la neige toute ternie durcissait. Personne n'était venu. Elles allèrent seules, d'une colline à l'autre, refaisant les pistes au hasard, s'amusant à les tracer en feston, au bas des pentes, s'étudiant à bien contourner les arbres, à n'avoir peur de rien; et elles étaient de plus en plus joyeuses. Elles se répétaient en même temps, pour goûter leur joie jusqu'au fond: — C'est notre dernier soir.

— Dire qu'il y a des gens qui ne connaissent pas ce bonheur bon marché! qui ne veulent pas le connaître!

— Ce bonheur qui ne laisse dans la bouche aucune amertume... — Qui ne laisse en vous que de la reconnaissance, une impression, hélas temporaire, mais violente, de joie de vivre!

Elles repartaient, dans les longues descentes rapides, sur le sol doux et feutré, joyeuses de l'élan, mais plus joyeuses de cette félicité qui naissait en elles en même temps, parce que la nuit noire était belle, que l'air était pur et savoureux, et la course agréable, entravante et exquise.

Parfois, elles descendaient jusqu'à la large plaine blanche de la rivière, puis elles écoutaient le silence de l'hiver encore solide. En remontant, elles apercevaient au sommet de la colline les branches dénudées d'un long peuplier, tout illuminé par une lampe de la route, et qui, parmi le noir des sapins, semblait un grand jet d'eau colorée...

Le monde était beau; et revenant aux pensées philosophiques du sermon de l'après-midi, il leur parut

de nouveau bien dommage de devoir penser qu'au paradis, ces plaisirs humains n'existeraient plus. Mais l'espoir d'extase enthousiaste, qui maintenant les habitait, ne leur donnait-elle pas une idée de ce que serait l'extase suprême, devant Dieu?

L'extase humaine, cependant, il leur fallait s'y arracher; et leur fallait rentrer.

Et elles repensaient de plus en plus, en traversant le bois magique et ému, à la Beauté éternelle, qui sera sans fin, sans interruption...

Michelle Le NORMAND
17 mars 1939.

Bloc-notes

La déclaration de M. King

La déclaration que M. King a faite hier aux Communes est d'un intérêt, d'une portée telle aussi, qu'il y faudra consacrer un article spécial. Ce sera probablement pour cette semaine. Notons tout de suite cependant que l'intérêt et la gravité de la déclaration résident beaucoup moins dans ce que le premier ministre a dit de la situation actuelle que dans le principe général qu'il a formulé et d'où peuvent découler de très grosses conséquences.

En attendant, relevons un conseil prudent, que l'on peut extraire de cette déclaration: celui d'examiner avec grand soin et avec une juste méfiance les dépêches qui nous viennent d'Europe.

Et venant d'Europe à quoi aboutirait la politique de représailles commerciales que certains conseillent. Quand nous ne vendons plus aux Allemands de blé ou de bois, les cultivateurs de l'Ouest et les bûcherons de notre province s'en trouveront-ils beaucoup mieux?

Cet Office cinématographique

Il faut ne pas perdre de vue cette question de l'Office cinématographique fédéral dont parlait hier, dans sa lettre d'Ottawa, notre camarade Benoist.

Il faut que, non pas sur la demande de tel ou tel ministre, mais en règle générale et sans qu'il soit besoin d'y insister dans chaque cas, tous les films portent des légendes bilingues. Il ne devrait même pas être besoin de le demander, puisque ces films sont préparés par un service fédéral. Les légendes bilingues s'imposent ici comme dans le cas des timbres et des monnaies.

Les chiffres donnés par le ministre du Commerce suffiraient à marquer l'importance de cette

M. Lebrun à Londres — M. Laval en Italie Réunion du grand conseil fasciste ce soir

question. Des millions d'hommes, à l'étranger comme chez nous, voient ces films. Si les légendes sont bilingues, on en conclura que le Canada est un pays bilingue; si elles sont exclusivement anglaises, on jugera que le pays est anglais. Laissons-nous la cinématographie officielle mentir contre notre pays, et contre nous en particulier? Et à nos propres frais?

Dans la presse

Le R. P. P.-E. Breton, O.M.I., qui est l'auteur d'une très intéressante histoire du Cap de la Madeleine et qui a enseigné à Ottawa et aux États-Unis, vient de prendre la rédaction en chef de la *Survivance*, d'Edmonton. La *Survivance* est, on le sait, l'organe des Canadiens français et autres catholiques de langue française de l'Alberta.

A Manchester, au New-Hampshire, M. Ernest Bournival, qui était depuis de longues années le gérant et, croyons-nous, l'un des copropriétaires de l'*Avenir national*, vient d'acheter ce journal et la veuve et la succession de l'ancien directeur, M. J.-E. Bernier, gardaient des intérêts considérables.

M. Bournival annonce qu'il entend consacrer au développement de ce journal catholique et français ce qui lui reste de vie.

L'*Avenir national*, quotidien, est l'un des journaux de langue française les mieux faits des États-Unis.

O. H.

Le carnet du grincheux

Tous nos partis portent le même bonnet, à Ottawa.

M. King veut M. Manion; et M. Manion, M. King.

Qu'est-ce que pense de cela "notre" ministre, M. Rinfret, qui, à Saint-Henri, jadis...

Qu'est-ce que dit de cela notre "premier ministre", M. Lapointe?

Leur grande éloquence, c'est un grand silence.

Comment s'appelle ce député libéral, au surplus chef du tirage du Soleil, qui déclarait à Montréal, il n'y a pas dix jours, que nous n'irions pas à la guerre?

Il s'appelle d'un nom significatif en la circonstance: Léonidas Tremblay.

Léonidas, nom d'un grand homme de guerre grec, l'homme des Thermopyles. "Ce soir nous souperons avec le diable", dit-il à ses soldats, le matin de cette bataille. A peu de choses près, M. Tremblay pourra dire cela à ses amis politiques, le matin de la prochaine élection fédérale.

Le Soleil était contre la guerre. Il dit maintenant sur 8 colonnes: Le Canada est prêt. Oui, Ready, Aye, Ready, Aye, aussi dit M. Meighen. Ready, Aye, ready, reprend M. King.

Tous nos partis se valent, conclut Baptiste. Et ils ne valent pas cher.

L'esprit de parti, c'est ce dont ils souffrent tout. Il ne leur en reste pas, — à commencer par l'esprit national.

"Tant qu'il y aura à la tête du pays un homme capable d'envisager des situations aussi graves avec une telle sérénité et une telle lucidité, il n'y a pas d'inquiétude que le Canada se laisse entraîner dans des aventures comme celle qu'il pourrait l'attendre s'il confiait ses destinées à ceux qui crient d'avance: Ready, Aye, Ready" (fin du premier-Montréal du Canada, ce matin).

Cela doit avoir été écrit avant que M. King ait dit hier, en termes aussi enveloppés qu'à son ordinaire: Si Londres est bombardé, nous en serons, de la guerre. Si Londres est bombardé, que Berlin fasse la guerre en Europe, les avions attaqueront Londres et nous en serons. "When Britain is at war, Canada is at war..." a dit ces semaines-ci M. King. Il le réaffirme. Alors? Alors, "Ready, Aye, Ready" M. King est avec M. Manion. M. King est avec M. Meighen. Et nous? Nous sommes aux bords de l'abîme, par leur faute à tous.

Le Grincheux

Mgr Arthur Robert

Une dépêche de l'avant-midi nous annonce la mort du recteur de l'Université Laval, Mgr Arthur Robert. La nouvelle, hélas! n'était pas inattendue. Mgr Robert avait dû se retirer à l'hôpital dès son élection au plus haut poste de l'Université, voici quelques mois. Pendant un certain temps, on espérait qu'il n'aurait besoin que de repos, puis des symptômes beaucoup plus inquiétants se manifestèrent. Tout fut tenté pour sauver le distingué patient, mais depuis quelque temps déjà, on n'entretenait plus à son sujet aucun espoir.

Mgr Robert a passé toute sa vie dans l'enseignement. C'était un modeste, dont le grand public n'entendait guère parler, mais dont ses collègues avaient souligné le haut mérite en lui confiant la direction même de l'Université.

Mgr Robert a passé toute sa vie dans l'enseignement. C'était un modeste, dont le grand public n'entendait guère parler, mais dont ses collègues avaient souligné le haut mérite en lui confiant la direction même de l'Université.

Mgr Robert a passé toute sa vie dans l'enseignement. C'était un modeste, dont le grand public n'entendait guère parler, mais dont ses collègues avaient souligné le haut mérite en lui confiant la direction même de l'Université.

LA GUERRE

M. King prépare le Canada à une intervention belliciste possible

Et M. Manion, qui se déclare contre la guerre, est tout de même prêt à sauver encore une fois "la démocratie" — Violentes déclarations du chef oppositionniste — Un embargo sur les exportations en Allemagne, propose M. Woodsworth — Et une lourde surtaxe sur les importations d'Allemagne

TOUS LES PARTIS VEULENT OPPOSER UN FRONT UNI CONTRE BERLIN

(par Emile BENOIST)

Ottawa, 21 — Il y avait affluence des grands jours, hier, à la Chambre des communes. Les gens de la maison du gouverneur général, de la maison du haut commissaire britannique, des diverses légations étrangères, des consuls d'un peu tous les pays avaient envahi les galeries d'honneur. Le public se pressait en foule dans les autres espaces, qui lui sont accessibles. C'est que, sur l'heure du midi, on avait annoncé à la radio que le premier ministre ferait une déclaration à propos des récents événements d'Europe.

Événement diplomatique en somme mais qui devait, une heure de temps, tourner en panne sténographique. Voici comment cela s'est fait. Le premier ministre, à peine la séance était-elle ouverte, après l'expédition d'une maigre routine, s'est mis à lire la déclaration annoncée. Comme il venait d'achever sa lecture, le leader conservateur, M. Manion, a voulu prendre la parole. M. King l'a interrompu, lui a fait observer que sa déclaration était malheureusement incomplète, que son secrétaire ou sa sténographe avait oublié d'intercaler dans le texte un feuillet contenant probablement les choses les plus importantes.

Effectivement, dans le feuillet en question, que l'on a fini par retrouver, dont la Chambre a entendu lecture vers les quatre heures, M. King déclare que s'il arrivait que la ville de Londres soit menacée par des bombardements aériens, il n'y a pas de doute quant à la décision que prendrait le peuple et le parlement du Canada. "Nous considérerions la chose comme une agression menaçant la liberté de toutes les parties du Commonwealth britannique."

Le premier ministre ajoute, tout de suite après cela: "D'un autre côté, s'il s'agissait d'une dispute commerciale ou d'une question de prestige dans quelque coin reculé du monde, cela entraînerait des considérations tout à fait différentes."

Par ailleurs, la déclaration du premier ministre est assez nébuleuse, même fongueuse. Nous en donnons ailleurs le texte traduit aussi littéralement que possible et le lecteur pourra juger par lui-même.

M. Manion

Le leader conservateur, M. Manion, a voulu, lui, être bien explicite. Dans une allocution improvisée mais qui s'inspirait manifestement de la déclaration qu'il avait faite la veille et que les journaux de lundi ont reproduite, M. Manion a dit et redit que "les démocraties du monde, tous les pays qui veulent la paix, tous les pays qui ont la paix à coeur, ont le devoir de s'unir pour dire au monde entier qu'ils sont prêts à former un front commun et solide contre la criminalité internationale que cet homme, Hitler, cherche à imposer à l'humanité."

Cette même idée de l'union des démocraties contre les Etats totalitaires, le Dr Manion l'a reprise maintes fois, pour l'exprimer sous des formes légèrement différentes. Chaque fois, il intensifiait la violence de ses attaques contre le chancelier Hitler, jusqu'au point d'atteindre à la virulence. Il a traité le chancelier allemand d'énergumène (madman), de criminel, d'ennemi de la chrétienté, d'homme encore plus néfaste que l'ancien kaiser.

"Hitler est inconsciemment un énergumène," dit M. Manion, "et personne ne sait où il pourra chercher à frapper la prochaine fois. En tant que chef du parti national-conservateur, je suis prêt à promettre

Nous avons ici des motifs parti culiers de louer et de regretter le disparu. Il voulait bien, et plus d'une fois, nous honorer de sa collaboration. Doué d'une plume facile et d'une bienveillance sans limite, il était toujours prêt à répondre ou quand nous lui demandions son avis sur un livre ou sur un fait d'ordre religieux. Nos lecteurs voudront bien, comme nous, ne pas l'oublier.

Aux deux familles de Mgr Robert, à sa famille naturelle, au vieux Séminaire de Québec et à l'Université Laval, nous offrons nos plus respectueuses condoléances et l'hommage de notre très vive sympathie.

la coopération de celui-ci pour l'établissement d'un front solide contre toute tentative de domination mondiale."

M. Manion a commencé par demander au premier ministre s'il est vrai, comme l'a rapporté le *Toronto Star*, que les hauts commissaires des Dominions à Londres ont été convoqués, la semaine dernière, à 10 Downing Street, mais que celui du Canada a négligé de se rendre à l'invitation.

M. King répond qu'il n'en sait rien, que le haut commissaire canadien, sir Vincent Massey, ne l'a pas informé de ces événements, en supposant qu'ils se soient produits. M. Manion pose une autre question. M. Chamberlain, dans son discours de Birmingham, a laissé entendre qu'il y avait eu des consultations entre la Grande-Bretagne, les Dominions, la France et d'autres pays. Est-ce que le Canada a pris part à ces consultations?

M. King dit qu'il n'y a pas eu de consultation à propos des choses auxquelles M. Manion fait allusion. M. Woodsworth intervient alors, demande le droit de parler après M. Manion, parce qu'il ne reconnaît pas à celui-ci l'autorité de parler au nom de tous les groupes oppositionnistes. Le premier ministre dit que, sans laisser s'engager le débat général, le gouvernement veut bien permettre à chacun des chefs de groupe d'exprimer son sentiment en la présente occurrence. C'est là-dessus que le premier ministre dit que la déclaration qu'il avait déjà lue n'était pas complète, qu'il y manquait la page la plus importante.

La page perdue et retrouvée

En attendant qu'il l'ait retrouvée, qu'il en ait donné communication à la Chambre, celle-ci se forme en comité des voies et moyens, se remet à l'étude des articles douaniers du nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis. On passe une bonne heure là-dessus. Le premier ministre reparait enfin en Chambre, donne lecture de sa page perdue et retrouvée. C'est certes la plus lumineuse, la plus claire de sa déclaration: "Que la ville de Londres soit l'objet d'une attaque aérienne, la décision du peuple et du Parlement du Canada ne peut faire de doute."

Plus grave qu'en septembre

"Je tiens que cette affaire est trop sérieuse pour qu'on en fasse une manœuvre politique. On devrait la placer au-dessus du jeu de la politique, de la politique des partis. Chaque fois que j'ai parlé de cela, j'ai tâché de faire comprendre que je voulais me rendre utile. Il me semble que la question est encore plus grave qu'elle ne l'était en septembre. A ce moment-là, il n'y avait qu'une partie de la Tchéco-Slovaquie, la région des monts Sudètes, qui était en cause. Il n'apparaît aujourd'hui que ce sont les libertés personnelles et les institutions parlementaires d'une démocratie qui sont en jeu. En un sens, l'on pourrait dire que c'est le conflit de la démocratie et de la chrétienté contre le régime totalitaire. C'est ainsi que je le vois, de toutes façons. A plusieurs reprises, Hitler a laissé percer son animosité contre la chrétienté. Hier encore j'étais étonné d'apprendre que le leader protestant Niemöller était gardé dans un camp de concentration. J'avais cru qu'on l'avait libéré depuis quelque temps

Attaquée sans motif

"J'en veux maintenant venir aux propos de M. Chamberlain. Je veux brièvement parler de ce qu'il a dit à Birmingham. Il faut tenir compte de ce fait que lorsque M. Chamberlain parle en termes énergiques cela veut dire beaucoup plus que lorsqu'un citoyen ordinaire en Grande-Bretagne parle en semblables termes. M. Chamberlain a toujours été connu pour sa modération. Le premier ministre le connaît probablement très intimement, comme il nous a été donné de le connaître lors de la conférence impériale de 1932. Je tiens à déclarer publiquement que moi-même je le tiens pour le plus estimable des hommes. S'il a parlé comme il l'a fait à Birmingham c'est qu'il a été offensé par cette attaque brutale et barbare d'Hitler contre la Tchéco-Slovaquie. M. Chamberlain a demandé quelle confiance l'on pouvait mettre en la parole d'Hitler. Je le dis à ma propre manière. Il a dit que la Tchéco-Slovaquie avait été attaquée sans motif. C'est très fort comme expression. Il a dit que l'Allemagne regretterait amèrement l'attitude prise par son chef. Tel est le langage tenu par l'homme qui, à l'exception du Pape, récemment décédé, a probablement le plus fait pour la paix du monde. Le Pape Pie XI fut probablement l'un des plus grands artisans de la paix que le monde ait connus. M. Chamberlain est un homme qui hait la guerre dans le plus profond de son coeur, dans le tréfonds de son âme, il l'a dit publiquement maintes et maintes fois.

La déclaration de M. King

On trouvera en page 10 la version française du texte de la déclaration faite hier après-midi à la Chambre des Communes par M. Mackenzie King sur l'attitude du Canada en cas de guerre en Europe.

déjà. Il est prisonnier dans un camp de concentration depuis environ deux ans. Catholiques et protestants ont été victimes des attaques d'Hitler. C'est pour cette raison que je place tout cela au-dessus des affaires ordinaires. Ce sont toutes nos libertés qui sont en jeu et, je le répète, en tant que je suis concerné, je suis prêt à donner toute l'aide possible. Je ne veux d'aucune manière brouiller la situation, mêler les questions, embarrasser le gouvernement.

"Illégitime et brutale"

"Je suis parfaitement de l'avis du premier ministre: le monde est stupéfait de ce qui vient de se produire. J'userais même d'un langage plus fort que celui que le premier ministre a voulu employer. Peut-être ai-je tendance à employer un langage plus fort que le premier ministre. Je n'hésite pas à dire que cette attaque d'Hitler contre la Tchéco-Slovaquie, cette prise de possession de la Tchéco-Slovaquie s'est faite sans motif, qu'elle était illégitime et brutale.

M. Benès

"Selon le mot de M. Chamberlain, c'était une violation de parole de la part d'Hitler, une violation de l'engagement qu'il avait pris. Sans aucun doute, les membres de cette Chambre ont déjà lu comment la police secrète s'était emparée de ce petit pays plein d'amour pour la liberté. Jusqu'à tout récemment, ce pays avait à sa tête l'un des plus grands hommes d'Etat de l'Europe, M. Benès. J'ai eu l'honneur de le rencontrer et de le connaître assez bien aux assemblées de la Société des Nations. Les représentants de la Grande-Bretagne, de la France et de plusieurs autres grands pays avaient l'habitude de le consulter. Ce pays qui avait été gouverné par l'un des hommes d'Etat aux idées les plus larges s'est trouvé bouleversé par une police secrète. On a dit aux gens qu'ils ne pouvaient rester dehors plus tard que neuf heures le soir, qu'ils ne devaient pas tenir de réunions. En apprenant cela, j'en ai subi un choc et il doit en avoir été de même pour les citoyens de tous les pays du monde qui ont à coeur le maintien de la paix.

"Attaquée sans motif"

"J'en veux maintenant venir aux propos de M. Chamberlain. Je veux brièvement parler de ce qu'il a dit à Birmingham. Il faut tenir compte de ce fait que lorsque M. Chamberlain parle en termes énergiques cela veut dire beaucoup plus que lorsqu'un citoyen ordinaire en Grande-Bretagne parle en semblables termes. M. Chamberlain a toujours été connu pour sa modération. Le premier ministre le connaît probablement très intimement, comme il nous a été donné de le connaître lors de la conférence impériale de 1932. Je tiens à déclarer publiquement que moi-même je le tiens pour le plus estimable des hommes. S'il a parlé comme il l'a fait à Birmingham c'est qu'il a été offensé par cette attaque brutale et barbare d'Hitler contre la Tchéco-Slovaquie. M. Chamberlain a demandé quelle confiance l'on pouvait mettre en la parole d'Hitler. Je le dis à ma propre manière. Il a dit que la Tchéco-Slovaquie avait été attaquée sans motif. C'est très fort comme expression. Il a dit que l'Allemagne regretterait amèrement l'attitude prise par son chef. Tel est le langage tenu par l'homme qui, à l'exception du Pape, récemment décédé, a probablement le plus fait pour la paix du monde. Le Pape Pie XI fut probablement l'un des plus grands artisans de la paix que le monde ait connus. M. Chamberlain est un homme qui hait la guerre dans le plus profond de son coeur, dans le tréfonds de son âme, il l'a dit publiquement maintes et maintes fois.

(Suite à la page deux)

On trouvera en page 10 la version française du texte de la déclaration faite hier après-midi à la Chambre des Communes par M. Mackenzie King sur l'attitude du Canada en cas de guerre en Europe.

La guerre

(Suite de la première)

"C'est un homme qui croit aux arrangements à l'amiable plutôt qu'aux règlements sur le champ de bataille. Il croit que les questions internationales peuvent se régler par la conciliation plutôt que par des conflits. C'est comme s'il était à Berchtesgaden, à Godesberg, à Munich. Quand il s'est mis à user d'un langage violent, c'est qu'il devait être irrésistible. Je ne l'ai pas entendu à la radio, mais je me suis laissé dire par des gens qui l'ont entendu que son discours était encore plus violent que les rapports écrits dans les journaux ne le peuvent représenter.

Les Juifs persécutés

"Ces conquérants sont entrés en Tchéco-Slovaquie, un pays qui aimait la paix dans le meilleur sens du mot. L'on voit qu'immédiatement des Juifs, qui avaient jusque-là vécu paisiblement dans ce pays, sont persécutés. Une telle chose ne manqua pas de nous offenser. C'est une offense pour tout le monde que de voir des Juifs ou d'importe quelles autres gens Welles, avec l'approbation du président Roosevelt, à fait allusion à cette manifestation de violence injustifiée. Ses expressions sont même plus violentes que celles de M. Roosevelt. Il parle d'une menace à la paix du monde, au fondement même de la civilisation. Etant donné une telle violence d'expression, c'est à se demander jusqu'où cet énergumène (*madman*) ne pourra pas nous mener. A mon avis, cet homme n'est pas loin d'être un énergumène, un fou, un *madman*. Il agit en tout cas comme s'il était et personne ne sait à quelle chose il faut s'attendre la prochaine fois. Hitler encore moins que n'importe qui. Il a la passion de la domination du monde. Il vit de l'ambition de la conquête, il ne vise qu'à l'absolue domination du monde.

"Il est temps"

"Je n'en dirai pas davantage mais

Remerciements

LABERGE — La famille Philias Laberge remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Philias Laberge, née Favreau, de St-Chrysostôme.

PERRON — Monsieur J.-Emile Perron, M.A.L., maire d'East-Broughton, et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes de condoléances, à l'occasion de leur deuil récent-casé par la mort de Dame Théophile Perron, mère de M. J.-Emile Perron.

NECROLOGIE

- BAILLARGEON-CARRIERE** — Montréal, 19. Mme Camille Baillargeon, née Levesque, 82 ans.
- BARRIÈRE** — A Montréal, le 18, à 38 ans. Jean Draper, épouse du Dr J.-E. Barrière.
- BASTIEN** — A Montréal, le 17, à 59 ans. Mme Alphonse Bastien, née Grazziella Durand.
- BEAUDIN** — A Saint-Jacques-le-Mineur, le 19. Mme veuve Jean-Baptiste Beaudin, née Olivia Martin.
- BEAULIEU** — A St-Laurent, le 20, à 58 ans. François d'Assise Beaulieu, époux de Rose-de-Lima Crevier.
- BOUCHER** — A Montréal, le 18, à 80 ans. M. Martin Horace Boucher, autrfois de Terrebonne, époux de feu Hermine Béland.
- BOYER** — A Montréal, le 20, à 4 mois. Gérard Boyer, enfant d'Élisé et Germaine Boyer.
- DUSSAULT-LATREILLE** — A Montréal, le 19, à 71 ans. Mme Honoré Dussault, née Marie-Louise Latreille.
- CHAPLAIN** — A Montréal, le 18, à 48 ans. Adolphe Chaplain.
- CHEVALIER** — A Montréal, le 18, à 68 ans. Joseph-François Chevalier, époux de feu Armandine Pineault.
- FORTIN** — A Montréal, le 19, à 69 ans. JOSEPH-NAPOLÉON FORTIN, époux de Marie-Estelle Bube.
- GAGNON** — A Montréal, le 19, à 86 ans. Mme veuve Urbain Gagnon, née Anna Robitaille.
- GUERON** — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 19, à 47 ans. Mme Patrick Guéron, née Alexina Lemieux.
- HARDY** — A l'Hôtel St-Antoine de Longueuil, le 19, à 72 ans. Mme Arthur Hardy, née Amanda Dorais, veuve de A.-H. Hardy.
- LAFRAMBOISE** — A Dorval, le 18, à 71 ans. Joseph-Laframboise, époux de Bridget Prud'homme.
- LAMARRE** — Mme Armand, A Montréal, à l'Hôtel Sainte-Justine, le 19, à 82 ans. Jean-Louis Lamarre, époux d'Armand Lamarre.
- LAUZON** — A l'Hospice Gamelin, le 18, à 86 ans. Mlle Odette Lauzon.
- LAVOIE** — A Ville Emard, le 19, à 62 ans. Mme veuve Aldéric Lavoie, née Rose-Anna Charrette.
- LAVOIE** — A Montréal, le 19, à 45 ans. Mme Hortensia Lavoie, née Anke-Marie Murray.
- LECAVALIER** — A Ste-Philomène, le 18, à 65 ans. Raoul Lecavalier, époux d'Henriette Poissant.
- LEMIEUX** — A Montréal, le 18, Pascal Lemieux, époux en 2^{es} noces de feu Joséphine Ritchoit et en 2^{es} noces d'Albina Morel.
- LYNCH** — A Montréal, le 18, à 63 ans. James Lynch.
- MARSAN** — A Montréal, le 20, à 69 ans. Asarie-Clement Marsan, époux d'Annie Gaudreau.
- McMORROW** — Le 19. Anne McMorrow, fille de Patrick-J. McMorrow et Ellen Gokey.
- MERCIER** — A Montréal, le 20, à 74 ans. M. Léon Mercier, époux de Georgianna Martin, autrfois de Québec.
- PERRIER** — A Verdun, le 19, à 53 ans. Hector Perrier, époux de Blanche Potier.
- PERRIER** — A Laprairie, le 18, à 90 ans. M. David Perrier, époux de feu Jeannette Forster.
- ROBERT** — A Montréal, le 19, à 75 ans. Edmond Robert, époux de Rosanna Bourdon.
- ROCH** — A Montréal, le 18, à 70 ans. Arthur Roch, époux d'Élisabeth Robitaille.
- ROULEAU** — A Montréal, le 18, à 53 ans. Joseph-Élie (Piti) Rouleau, époux de Marie-Louise Forest.
- THÉRIEN** — A Montréal, le 18, à 49 ans. Mme J.-Alexandre Thérien, née Juliette Arbour.
- THIBEAULT** — A Montréal, le 18, à 93 ans. Mlle Rose Thibault à l'Institution St-Esprit.
- TREMPÉ** — A Montréal, le 18, à 81 ans. Mme veuve Louis Piette Trempe, née Angèle Gervais.
- TRUDEL** — A Montréal, le 18, à 37 ans. M. Joseph Trudel, époux de Joséphine Plante.
- VENNE** — A Montréal, le 19, à 74 ans. M. J.-O. Venne, ex-surintendant des écoles municipales, époux de feu Annie Allard.
- WYNDELS** — A Montréal, le 18, à 52 ans. M. Germain Wyndeis, époux de Marie Dutoit.

simplement ceci que je considère qu'il est plus temps que jamais que chacun d'entre nous sente le besoin d'une union forte, solide, qui permette à toutes les démocraties du monde d'opposer un front unique à la criminalité internationale, parce que c'est cela qu'Hitler essaie d'imposer au monde. Il a violé tous les articles du traité de Versailles. Il a fortifié le Rhin. Il a marché sur l'Autriche, en a pris possession, il s'est ensuite emparé du territoire tchéco-slovaque des monts Sudètes, pratiquement par la force. Il s'empare maintenant du reste de la Tchéco-Slovaquie sans aucune espèce de raison. Je dis qu'il est temps que les démocraties du monde, le Royaume-Uni, la France, les Etats-Unis, les Dominions britanniques les nations plus petites et toutes les autres de par le monde qui veulent mettre fin à cette ambition d'Hitler, se mettent ensemble et disent clairement ce qu'elles entendent, dans le sens moral tout au moins, "morally at any rate".

"Je ne veux pas la guerre, mais il me semble que le seul moyen d'empêcher la guerre, c'est d'établir un front solide de toutes les démocraties, de tous les peuples démocratiques, civilisés et chrétiens du monde entier contre cet homme qui cherche à dominer le monde.

La guerre

"Il y a des gens qui croient que la guerre est inévitable. Je me le suis fait dire par des gens en vue, mais je ne crois pas que la guerre soit inévitable. Comme le disait le comte Baldwin, au moment de la crise de septembre, s'il n'y a que cinq pour cent de chances en faveur de la paix, je suis pour la paix et j'ai foi dans les peuples démocratiques du monde, non seulement ceux que j'ai nommés, mais aussi d'autres qui voudraient se joindre à nous pour ramener cet homme Hitler à nous raison. Un tel solide front pourrait peut-être mettre fin à sa folle carrière."

Ce bon Dr Manion, plein de souci pour les intérêts de la chrétienté, sous la forme protestante ou catholique, pense-t-il à la Russie communiste, celle de Staline, quand il fait allusion à un "tel solide ami"? Mais ça n'est pas tout. Puisque j'ai commencé de traduire le discours de M. Manion, autant y aller jusqu'à la fin. Je continue donc:

Les horreurs de la guerre

"Permettez-moi de vous dire, à vous-même, M. le président, à toute cette Chambre et à tout le pays, que je suis absolument pour la paix, un artisan de la paix. Je suis autant en faveur de la paix que M. Chamberlain lui-même, que notre premier ministre ou qu'aucun membre de cette Chambre. Je suis un ami de la paix dans le fond de mon âme. J'ai eu l'occasion de voir, si on me permet de le rappeler, les horreurs et les cruautés de la guerre. J'ai vu de jeunes hommes, forts, en pleine santé, complètement chargés de munitions, j'ai vu des cas de mutilation, des cas de cécité; nous savons tous qu'il y a soixante mille des nôtres, des meilleurs d'entre les nôtres, qui dorment en Europe. Nous savons tous que la grande guerre qui a été précipitée par l'homme qui l'a précipitée en Allemagne, le kaiser, par un homme aussi dangereux qu'Hitler, mais c'est lui qui a déclenché la guerre sur le monde. Et aujourd'hui, à cause des dictatures, particulièrement à cause de la dictature allemande, les armements sont plus considérables qu'ils ne l'ont jamais été. Nous savons ce que la guerre veut dire et c'est nous surtout qui avons déjà pris part à la guerre qui sommes le plus opposés à la guerre. Je ne crois pas qu'il y ait de gens plus opposés à la guerre que les quatre ou cinq cent mille vétérans de la dernière guerre. Ce sont les gens qui veulent le plus fortement la paix. Nous nous sommes rendu compte que la dernière guerre qui devait établir la démocratie n'avait pas atteint son but. La démocratie se trouve présente dans un état plus précaire qu'elle ne l'a jamais été. La guerre, pour mettre fin à la guerre, a complètement manqué son but de mettre fin à la guerre. Notre idéal a été démenti.

"Par-dessus tout cela, j'ai trois garçons. Je suis un père qui aime ses enfants et qui ne tient pas à les faire servir de chair à canon. Je sympathise avec tous les pères et avec toutes les mères, et j'ai toutes les raisons du monde de détester, de haïr la guerre, du plus profond de mon cœur. Mais il nous faut avoir le sens de notre propre préservation, non seulement de notre préservation mais de celle de toutes ces nations.

Pour éviter la guerre

"Le seul but de mes remarques, aujourd'hui, n'est pas de dire ce que nous pourrions faire pour la guerre mais de dire ce que nous pouvons faire pour éviter la guerre. Je déclare de nouveau que toutes les démocraties du monde, que toutes les nations qui aiment la paix, devraient se tenir ensemble, s'offrir comme une protestation morale contre cet homme Hitler et contre son ambition de dominer le monde. Nous devons montrer un front uni, le montrer franchement et courageusement, et si nous nous entendons tous pour faire cela, il est probable qu'il n'y aura pas de guerre. Tel est, Monsieur le président, le voeu que je formule.

"L'on voudrait bien me permettre de donner lecture d'une phrase ou deux, que j'ai ici par écrit et que je veux lire exactement: "Comme leader du parti national-conservateur, j'offre de me joindre loyalement et cordialement au gouvernement pour faire comprendre au monde entier que le peuple

canadien est uni, dans le même esprit et dans le même sentiment, qu'il est déterminé, quoi qu'il arrive, à sauvegarder ses libertés et sa nationalité. Que Dieu nous vienne en aide."

C'est même trop clair

Qu'est-ce que tout cela veut dire? Que M. Manion en a gros et gros contre le chancelier Hitler, qu'il voudrait que tout le pays partage son sentiment, soit même prêt à partir en guerre contre M. Hitler et contre l'Allemagne.

La déclaration de M. Mackenzie King, dont on trouvera le texte ci-après, n'est pas très claire. Les propos de M. Manion, que nous venons de rapporter, ne le sont peut-être que trop.

Le leader de la Cécéeffe, M. Woodsworth, et celui du Crédit Social, M. Blackmore, n'ont ajouté que quelques mots.

M. Woodsworth voudrait un embargo sur l'exportation en Allemagne de toute marchandise qui pourrait servir de matériel de guerre; l'imposition aussi d'une forte surtaxe douanière sur toutes les importations qui nous viennent de ce pays.

M. Blackmore s'est contenté de dire que, dans les circonstances actuelles, il convient que tous les partis politiques présentent un front uni. Irait-il jusqu'à endosser tous les propos de M. Manion? Il ne l'a pas dit.

Emile BENOIST

Les grosses souscriptions à la Fédération

- Voici une deuxième liste de souscriptions de \$500 et plus à la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises:
- National Breweries Ltd. ... \$3,300
 - Banque de Montréal ... 2,000
 - Anonyme ... 1,000
 - Fred-A. Lallemand Refining Co. of Canada Ltd. ... 600
 - Dominion Blank Book Co. Ltd ... 600

Italie

Appelés sous les drapeaux

Réunion du grand conseil fasciste — Que dira Mussolini?

Rome, 21 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que le gouvernement italien a appelé sous les drapeaux de la classe de 1901 pour leur faire subir un entraînement: 50,000 hommes de cette classe avaient déjà été appelés en janvier pour la même raison. La nouvelle n'est pas confirmée officiellement, mais on fait observer dans les milieux fascistes qu'il n'est que naturel que l'Italie prenne certaines mesures de précaution en raison de la situation internationale. Le gouvernement italien a rappelé à Rome son ambassadeur à Berlin, M. Bernard Attolico, pour obtenir un rapport complet sur les derniers événements.

Le grand conseil fasciste doit se réunir ce soir. On croit que le premier ministre Mussolini profitera de la circonstance pour définir son attitude sur l'annexion à l'Allemagne de la Tchéco-Slovaquie. On a observé que Mussolini n'a pas encore envoyé de félicitations à Hitler à la suite de l'annexion de la Tchéco-Slovaquie comme il l'avait fait après l'annexion de l'Autriche et l'annexion du pays des Sudètes. On se demande si la dernière opération allemande n'aurait pas mécontenté l'Italie. On se demande également si Mussolini n'en profitera pas de cette réunion du grand conseil fasciste pour formuler ses réclamations contre la France.

Les Croates obtiendront leur autonomie

Zagreb, Yougoslavie 21 (A.P.) — Le président du parti croate, M. Vlado Matchek, a déclaré aujourd'hui que les Croates sont décidés à obtenir leur autonomie et qu'il leur est indifférent de l'obtenir par l'entremise des Etats démocratiques ou par l'entremise de l'Allemagne. La Croatie est demeurée calme d'une façon générale en ces derniers jours quoique l'on signale des manifestations contre le gouvernement central yougoslave de Belgrade, des manifestations pro-hitlériennes organisées par les extrémistes.

Départ de Mgr LePailleur

Son Exc. Mgr LePailleur, C.S.C., évêque de Chittagong, Bengale, aux Indes, vient de repartir pour ses missions après un séjour au Canada, qu'il n'avait pas revu depuis dix ans. Il a fait route vers New-York en compagnie du Père Boulay, procureur des missions du Bengale. Mgr LePailleur fait la traversée à bord du *Conte di Savoia*. Il arrivera au Bengale vers la mi-avril.

M. Ferland à CHLP

M. le maire Hervé Ferland, qui est de nouveau candidat à la mairie de Verdun, parlera ce soir au poste CHLP, de 7 h. 15 à 7 h. 30.

Quelle date?

Voyez ici :

1939 MARS 1939						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Funérailles de Mme Alex. Thérien

A St-Alphonse d'Youville

Les funérailles de Mme Alexandre Thérien ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Alphonse.

M. l'abbé A. Lemay, principal de l'École normale Jacques-Cartier, a fait la levée du corps, M. l'abbé Philippe Perrier, aumônier de la Retraite Saint-Benoît, a chanté le service, assisté de M. l'abbé Louis Borrel, aumônier de M. l'abbé Louis Borrel, comme diacre, et du P. Joseph Barbeau, C.S.C., chapelain du collège Notre-Dame des Neiges, comme sous-diacre. Disaient des messes basses aux autels latéraux, le P. Emile Journault, C.S.S.R., curé de la paroisse, M. O. Lesieur, P.S.S., économe de l'externat classique Saint-Sulpice, et M. l'abbé A. Lemay.

Dans le sanctuaire on remarquait M. le chanoine A. Drouin, les RR. PP. H. Bellerose et H. Aubin, Rédemptoristes, vicaires de la paroisse.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. J. Alexandre Thérien, ses fils, Jacques, Jean et Marc Thérien; son père, M. P. A. Arbour; ses frères, Emile et Georges Arbour; ses beaux-frères, Louis de G., Ernest et Paul Thérien, Eugène Simard, avocat, E. Schilling; ses neveux, Pierre Arbour, Claude et Guy Simard, Gérard, André et Maurice Thérien et de nombreux autres parents.

Dans le cortège, on remarquait une nombreuse délégation du club Kiwanis St-Laurent et des Artisans canadiens-français.

On remarquait aussi MM. C. Holmes, représentant de l'Association des maîtres-imprimeurs, G. Donat Turcotte, G. Trudeau, L. Emile Grohbe, docteur, A. Robert, docteur Adolphe Lamarche, R. P. L. O. Jalbert, C.S.V., J. B. A. Méroue, aumônier de la Cité de Montréal, docteur Elzéar Hurtubise, L. E. Courtois, docteur J. A. Rouleau, docteur Thomas Brault, Adonaï Meunier, A. J. Dugal, directeur général de Dupuis Frères, docteur J.-G. Dugas, Me Nazaire-E. Bourdon, notaire, Joseph Blain, avocat, docteur J.-A. Brière, Me J.-N. Labelle, J.-H. Langevin, Me R. Langevin, notaire, Laurent Geoffrion, greffier-adjoint de la cité de Montréal, un groupe d'élèves du Collège Notre-Dame-des-Neiges sous la direction des Frères Florentin, C.S.C., et François-Xavier, C.S.C., E. Varin, d'Oka, Qué., René Beaupré, J. Belisle, Paul St-Denis, L.-P. Cousineau, P. Gingras, A. Lecuyer, J. Barbeau, C.-E. Valiquette, L. Vigeant, A.H. Bourdeau, C.-A. Chagnon, de Verdun, Alfred Charpentier, A. Drapeau, Alexandre Julien, H. Provost, J.-H. Huberdeau, Joseph Leclerc, Léon Pilière, Henri Lapière, J.-E. Leroux, L. Marisseau, N. Dozois, Simon Daoust, A. Armand, M. Valiquette, J.-A. Duquette, A. Demers, Henri Boyer, J.-E. Lecuyer, J.-G. Primeau, Aimé Laplante, J.-A. Auger, Emile Toupin, Lucien Lefebvre, L. Jamin, R. Marier, J.-A. Poirier, Alfred Vallerand, Georges Gravel, J.-E. Huot, J.A. Denault, C.-O. Lussier, Hector Dupuis, L. Pommier, Alphonse Ouellette, I. Dupré, J. Varin, Gaston Massé, Victor Groulx, P.-E. Rouleau, A. Loiseleur, S. Juneau, Achille Leblanc, R. Racette, J.-M. Potvin, Joseph Simard, L.-C. Barbeau, Henri Berlinguette, R. Lefebvre, D. Fréchette, A. Rouleau, Hervé Rouleau, Otto Kaufman, A. Hoffer, C. Rouleau, L. Marchand, L. Sauvageau, E. Roy, L. Dechen, Gaston Gratton, E. Roy sr, Joseph Courville, Jean-M. Bisson, R. Corbell, D. Brabant, O. Labrière, J. Major, W.-D. Nelson, L. Lamarche, Roger Lalonde, E. Desnoyers, J. Lippé, J.-L. Séguin, C. Perras, A. Dubois, L. Charrest, J.-E.-H. Landriault, R. Fournier, E. Desrosiers, H. Caron, D. Caron, H. Dubuc, A. Lamarche, J.-A. Constant, F. Brunelle, G. P. Watt, J.-S. Laplante, Oscar Roy, H. Robitaille, Edouard Lapointe, J.-A. Delorme, A.-B. Charbonneau, J.-O. Leduc, R. Rivest, Eugène Boudrias, Eugène Gibeau, Napoléon Lapointe, Eugène Thérien, S. Orser, L.-A. Legault, A. Casaubon, H. Marsan, A. et Jacques Barbeau, E. Pelletier, Ernest Guénette, J.-A. Bélanger, N.-E. Thibodeau, Roger Vinard, Léo Martin, E. Pelletier, T. Legault, Joseph Carignan, Léo Delongchamps, W. Favreau, Guy Perras, L.-A. Maheu, P. Peladeau, J.-E. Villeneuve, R. St-Onge, E. Pépin, A. Lacroix, L. Kaltonback, J.-W. Villeneuve, Eugène Bélanger, Ernest Gratton, Georges Marsan, Armand Legault, Emile Bourguignon, J.-O. Beaudet et une foule d'autres.

Nos éphémérides

21 mars 1848

Les misères d'un missionnaire

A peine arrivé dans l'Ouest, Mgr Taché se mit à la besogne et il connut immédiatement les plus rudes tâches. Il était encore assez nouveau dans sa carrière quand il partit le 21 mars 1848 du lac La Ronde pour se rendre au lac Caribou. "Nous étions cinq hommes, écrit-il lui-même; les chemins étaient affreux dans la première partie; la glace affaissée par la neige était couverte d'une couche d'eau d'à peu près deux pieds d'épaisseur, ce qui formait avec la neige un mélange de la plus embarrassante nature. Le troisième jour, nous nous mimes en route de bon matin, et malgré cela, à midi, nous n'étions pas à plus de deux lieues de notre campement. Nous passâmes presque tout ce temps sur un petit lac.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINÉRALE NATURELLE
Une bonne diète constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE
à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillé aux Sources même à VITTEL (France)

Agent général pour le CANADA
J. ALFRED OUMET
64, St-Paul Est - MONTREAL

Il y avait en cet endroit encore plus d'eau qu'ailleurs. Nous fîmes obligés de déterrer les chiens et de nous constituer humblement leurs remplaçants. Les efforts que nous faisons pour enlever nos traînes, ajoutant à notre pesanteur naturelle, nos raquettes n'étaient pas assez grandes pour nous soutenir; de temps en temps, il nous fallait mesurer la profondeur de l'eau et prendre des bains de pieds, bien propres à nous défendre des ardeurs du soleil". Ne cherchons pas où se trouve l'héroïsme. On le trouve chez le missionnaire. Il s'y loge tout entier.

C'est un garçon!

Au moment où vous lisez ces lignes quelque papa annonce cette nouvelle à ses parents. Où qu'ils habitent et quelle que soit l'heure — son premier mouvement est de leur faire savoir!

C'est un garçon!

Il en va de même pour les tantes (et les oncles) et tous les beaux-parents. Bébé n'est pas né depuis une demi-heure que l'on célèbre son arrivée au près comme au loin — et qu'on lui a déjà donné une douzaine de prénoms.

C'est un garçon!

Pour les grands-parents s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de la famille. Leurs grands-parents à eux ont pu attendre pendant des jours avant d'apprendre une pareille nouvelle — mais c'était avant que le téléphone — et l'Interurbain — fasse partie de notre existence quotidienne.

Diffusez la bonne nouvelle par INTERURBAIN!
Consultez votre annuaire du téléphone et vous verrez qu'en profitant du tarif de nuit (aussi en vigueur tout le dimanche) et du service entre postes, vous pouvez communiquer avec les villes ou les provinces voisines à meilleur compte que vous ne l'auriez cru.

G. M. GRANT, Gérant.

Le cardinal Villeneuve en Pologne

Pogon, Pologne, 21 (CP-Havas) — S. Em. le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé aujourd'hui à Pogon, où il doit s'arrêter trois jours au monastère des RR. PP. Oblats. Il doit également rendre visite à S. Em. le cardinal Auguste Hlond, archevêque de Pogon et primat de Pologne.

L'Australie et la paix

Melbourne, Australie, 21 (CP-Reuters) — Le premier ministre Joseph Lyons a déclaré à l'issue d'une réunion du cabinet que l'Australie est prête à collaborer à tous les efforts de la Grande-Bretagne pour assurer la paix et la sécurité du monde.

Maurice Genevoix viendra à Montréal

L'écrivain français Maurice Genevoix viendra à Montréal à la mi-avril. Il prononcera une causerie sous le patronage de la Société des Ecrivains canadiens, apprend-on. L'assemblée annuelle de cette société aura lieu à la fin du mois prochain.

Memel

Kaunas, Lituanie, 21 (AP) — Le chef naziste de Memel, M. Ernst Neumann, a déclaré aujourd'hui qu'il compte que la Lituanie rendra le territoire de Memel à l'Allemagne dans un avenir prochain. Il a ajouté que Memel est disposé à accorder en échange à la Lituanie des privilèges particuliers pour lui permettre d'utiliser le port de Memel.

1145 Wellington St. Siège Social: 2530 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances approuvée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT

Demain: MERCREDI, 23 mars 1939
Sainte Catherine de Suède, vierge
Lever du soleil, 6 h. 15
Coucher du soleil, 6 h. 35
Lever de la lune, 6 h. 35
Coucher de la lune 8 h. 12
Pleine lune, le 5, à 1 h. 1 m. du soir
Dernier quart, le 12, à 4 h. 37 m. du soir
Nouvelle lune, le 20, à 8 h. 49 m. du soir
Premier quart, le 28, à 8 h. 16 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN PLUS DOUX, AVEC NEIGE MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 22, minimum 10
Même date l'an dernier 22, minimum 10
Même date l'an dernier 22, minimum 10
Même date l'an dernier 22, minimum 10

Moscou a proposé à Londres une conférence de six puissances

Mais Londres a jugé le projet prématuré — Ni la Pologne ni la Roumanie n'ont requis l'aide du gouvernement soviétique

MOSCOU, 21 (A.P.) — Le gouvernement soviétique a annoncé aujourd'hui qu'il avait proposé à la Grande-Bretagne la convocation d'une conférence des six puissances les plus directement intéressées par l'annexion de la Tchécoslovaquie, mais que la Grande-Bretagne avait jugé le projet prématuré.

Le communiqué soviétique dément les rumeurs à l'effet que la Russie aurait récemment offert son aide à la Pologne et à la Roumanie au cas où elles seraient victimes d'une agression. Ni la Pologne ni la Roumanie n'ont requis l'aide du gouvernement soviétique ou indiqué qu'elles étaient menacées, dit le communiqué. Ce qui s'est passé, c'est que le 18 mars le gouvernement de Grande-Bretagne a informé le gouvernement soviétique qu'il avait de sérieuses raisons de croire que la Roumanie était menacée d'une agression et s'est enquis de l'attitude qu'adopterait le gouvernement soviétique au cas où ces craintes seraient fondées. C'est en réponse à cette demande que le gouvernement soviétique a formulé son projet de conférence des États les plus intéressés.

Si le Canada suivait l'exemple de l'Australie

LONDRES, 21 (C.P.) — Le premier lord de l'Amirauté, M. A. V. Alexander, a invité hier le Canada à rivaliser avec l'Australie dans le développement de sa marine de guerre. M. Alexander a fait cette déclaration au cours d'un débat sur les crédits de l'Amirauté. Après avoir rappelé que les Dominions ont apporté une contribution navale dont la mère-patrie doit leur être reconnaissante, il a déclaré qu'il serait bon de demander à l'Australie et à l'Afrique-sud d'aménager des ports qui puissent recevoir les plus gros navires de guerre. Le Canada, dit-il, a acquis trois ou quatre gros contre-torpilleurs, mais je serais très heureux si le Canada jugeait à propos de suivre de plus près l'exemple de l'Australie.

La Suisse défendra jusqu'au bout son indépendance

BERNE, Suisse, 21 (C.P.-Havas) — La Suisse vient de réaffirmer, à la suite des récents événements en Europe centrale, sa détermination de défendre jusqu'au bout son indépendance.

Voici le texte de cette déclaration: "Le 21 mars 1938, les deux chambres ont adopté une déclaration solennelle pour réaffirmer que "le peuple suisse est prêt à lutter jusqu'à la dernière goutte de son sang pour défendre l'inviolabilité de ses frontières. Les présidents et vice-présidents des chambres et les chefs de groupes assemblés aujourd'hui sont unanimes à dire que toute autre déclaration du parlement est superflue puisque le parlement n'a rien à ajouter ou à retrancher à sa déclaration précédente qu'il confirme de nouveau aujourd'hui".

Les fêtes du troisième centenaire

Le Conseil étudie le projet de charte de la Commission qui sera soumis à Québec — Demande de la Commission du chômage rejetée

Les échevins, réunis en commission de législation, ont commencé ce matin l'étude du projet de bill de Montréal. Ils ont tout d'abord examiné la demande de la Commission du chômage et ont ensuite abordé l'étude des clauses qui constitueraient la charte de la Commission du troisième centenaire, de Montréal.

La Commission du chômage demandait que Québec obligeât tout employeur dans un rayon de 50 milles autour de l'île de Montréal dans la province de Québec, à envoyer à la commission chaque semaine un rapport de son personnel et des salaires payés. Le but de cette demande était de dépister les secours qui travaillent en dehors de la ville. M. Beaudet a dit qu'on ne veut pas ennuier les gens en exigeant tous ces rapports, mais qu'on veut les forcer à répondre lorsque la commission leur demande des renseignements.

Quelques échevins se sont prononcés pour cet article, d'autres se sont exprimés carrément contre. Finalement, on a rejeté la demande; les autres modifications à la charte demandées par la Commission du chômage ont été remises à plus tard et on a abordé l'étude du projet de charte de la Commission du troisième centenaire de Montréal. Le directeur général des fêtes, M. Trépanier, était présent, ainsi que deux membres de la Commission, MM. Antonio Perrault et Victor Morin.

Les fêtes de 1942
M. Trépanier a expliqué que les amendements à la charte de Montréal adoptés déjà au sujet des fêtes de 1942 sont tout à fait insuffisants. La Commission a seulement le pouvoir de préparer un programme et non celui de l'exécuter. On demande donc des pouvoirs plus étendus; mais toutes les décisions et les dépenses importantes restent du ressort du Conseil municipal, de même que la Commission devra s'adresser au Conseil pour son budget.

M. Perrault a dit que le Conseil municipal ne court aucun risque. Chaque fois qu'on demandera de l'argent, le Conseil pourra imposer ses conditions quant à la dépense. Tout ce que la commission acquerra deviendra la propriété de la ville à la dissolution de la commission le 1er janvier 1943. Les principales demandes, c'est que la commission puisse agir au point de vue juridique, et que les membres ne soient pas personnellement responsables des décisions de la Commission. Les membres de la commission et des sous-commissions ne sont pas rémunérés.

Les trois premiers articles, adoptés par le conseil, se lisent comme suit:
"1.—La commission nommée par

la résolution du conseil municipal de la ville de Montréal, le 21 octobre 1938, porte le nom de "Commission du Troisième Centenaire de Montréal", et forme une corporation qui possède tous les droits, pouvoirs et obligations que la loi accordée en général aux corporations, avec pouvoir d'acquiescer, administrer et aliéner tous biens meubles et immeubles, ainsi que d'exécuter tous travaux en tant que la présente loi n'y déroge pas. Elle a, en outre, le droit d'exécuter le programme qu'elle arrêtera relativement aux fêtes du troisième centenaire de Montréal; néanmoins, elle ne peut, en aucun temps, acquiescer, hypothéquer ou aliéner des immeubles sans le consentement du conseil municipal.

2.—Le siège social de la Commission est dans les limites de la ville de Montréal.

3.—Le président de la commission est le maire de la ville de Montréal, et, au cas de vacance ou autre incapacité de sa part d'exercer cette charge, elle est remplie par le président du Comité exécutif ou par toute autre personne désignée par le conseil. Elle élit parmi ses membres un ou des vice-présidents et un trésorier dont elle détermine les attributions. Les fonctions de secrétaire sont remplies par son directeur général.

Les articles suivants se rapportent à des questions de régie interne. Un article ratifie le contrat passé entre la ville et M. Trépanier; un autre autorise la commission à nommer ses techniciens, aviseurs techniques et léguaux et ses employés et fixe leurs devoirs et leurs émoluments. Tout cela reste soumis au conseil en ce sens qu'avant de s'engager la commission s'assurera du budget nécessaire et que la loi conseil municipal accordera ou refusera les demandes d'argent. La commission demande que ses biens ne soient pas saisissables.

Au moment où nous devons interrompre ce compte rendu à cause de l'heure le conseil en est à la clause no 11. Le projet en comporte vingt. La séance continue.

Dans l'aviation canadienne
Ottawa, 21 (C.P.) — A partir du 1er avril, la période de probation dans la Force aérienne canadienne sera de cinq ans et non plus de trois ans. La Gazette du Canada l'annonce. Cependant dans la force non permanente, la période de probation reste de trois ans.

La Gazette annonce, en outre, qu'à l'avenir le titre d'officier supérieur de l'aéronautique, désignant l'officier administrateur du Corps d'aviation royal canadien, sera remplacé par celui de chef de l'état-major de l'aéronautique militaire, et que chaque fois que l'expression officier supérieur de l'aéronautique ou directeur du corps d'aviation royal canadien apparaît dans quelque règlement, ordre ou instruction, on devra entendre par là le chef de l'état-major de l'aéronautique militaire.

Interviewé avec le président Lebrun à CBM
Le poste CBM, de Radio-Canada, transmettra le mercredi, 22, de 9h. 15 à 9h. 35 du matin, une interview avec le président Lebrun, au Guild Hall, à Londres.

"Opposition absolue de toute la population de la province de Québec à toute participation du Canada aux guerres extérieures"

Télégramme adressé aujourd'hui à M. King par un groupe de sociétés, au sujet de sa déclaration d'hier aux Communes

Le télégramme suivant vient d'être adressé à M. King, premier ministre du Canada, à Ottawa, au sujet de sa déclaration d'hier aux Communes:
"Délégués des sociétés suivantes, réunies d'urgence, à Montréal et justement alarmés des déclarations de MM. Manion, Hepburn, de la résolution de la Législature d'Ontario, puis de la déclaration de M. King, considèrent toute expression de solidarité avec Londres dans les affaires européennes comme extrêmement dangereuse pour l'union nationale au Canada, comme contraire aux intérêts canadiens et à son statut d'Etat libre et font savoir au gouvernement King l'opposition absolue de la population de la province de Québec à toute participation du Canada aux guerres extérieures".

Cette dépêche a été autorisée par les sociétés, suivantes:
"La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal" en son nom et au nom des "sociétés Saint-Jean-Baptiste" des provinces de Québec et d'Ontario,
"La Ligue d'Action nationale",
"l'Union catholique des Cultivateurs",
"Les Jeunesses patriotes du Canada français",
"Le Bloc universitaire",
"La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada",
"Le Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal",
"l'Alliance catholique des Professeurs de Montréal", (sections masculine et féminine),
"l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française".

Plusieurs mesures nouvelles

Pour ouvrir à la colonisation la réserve indienne de Nédélec — Le rachat de certains terrains à Berthierville — La savane de St-Charles, etc.

Québec, 21 (DNC) — Le gouvernement provincial a inscrit au feuilleton de la Chambre plusieurs lois nouvelles.

L'une des plus importantes est la "loi pour assurer l'expansion de la colonisation dans le Témiscamingué". Cette loi autoriserait le ministre de la colonisation à négocier une entente avec les autorités fédérales ou autres pour ouvrir à la colonisation la réserve indienne de Nédélec, moyennant compensation aux intéressés. Cette réserve, dont le sol serait aménagé pour l'agriculture, n'est fréquentée que par un très petit nombre d'indiens et se trouve enclavée entre deux grosses paroisses qui, à cause de cela, ne peuvent se développer. Les négociations pour régler cet important problème se poursuivaient depuis 1920.

Il y aura un bill pour amender la loi des salaires raisonnables. Il s'agit de clarifier certains textes et surtout d'amendements peu importants pour la régie interne de l'Office des salaires raisonnables.

Le feuilleton comprend également un bill pour amender la loi des mines. En vertu de ce bill, le lieutenant-gouverneur en conseil, sur recommandation du ministre des mines, pourrait diminuer jusqu'à 25 sous de l'acre pour une période de deux années, la rente annuelle exigée pour l'émission des permis de mise en valeur. Il s'agit d'une mesure pour encourager et promouvoir la prospection minière dans notre province et accélérer le grand mouvement du développement minier. Le feuilleton annonce aussi un bill de M. Maurice Teller, député de Montcalm, pour appliquer au comté de Berthier la loi de 1934, pour le rachat de certains terrains, loi qui permet à certaines personnes qui possèdent des terrains en vertu de baux à rente, de racheter ces terrains.

Il s'agirait notamment de l'occurrence d'un certain nombre de propriétés dans Berthierville.

Le feuilleton annonce aussi une loi pour encourager la fabrication dans la province du soufre et autres sous-produits du minéral de fer. On accorderait, à ce qu'on affirme, des primes et octrois par tonne de minéral de fer, du moment qu'on fabriquerait le soufre, élément basique essentiel dans la métallurgie et la chimie industrielle, et qui nous manque dans la province de Québec.

Le feuilleton annonce une loi autorisant le drainage de la savane de Saint-Charles. Cette savane est située sur les confins des comtés de Lévis et Bellechasse.

Les deux députés des comtés en question, MM. Laroche et Boiteau, ont demandé à plusieurs reprises au gouvernement de drainer cette savane ce qui permettrait de recueillir de vastes terres, situées dans une des plus belles parties de la province.

M. le Dr Félix Dubé présente une loi pour valider des proclamations relatives à la juridiction de comté de certains lots dans Témiscouata. Il y a aussi une loi favorisant l'expansion de la colonisation. Il s'agit du droit de rachat de la Couronne sur certains lots repris pour taxes impayées.

Il y a enfin, une loi protégeant le domaine public de la colonisation. On donnerait au ministre de la Colonisation les mêmes pouvoirs qu'au ministre des Terres pour la saisie du bois illégalement coupé sur les terres de la Couronne.

Interviewé avec le président Lebrun à CBM
Le poste CBM, de Radio-Canada, transmettra le mercredi, 22, de 9h. 15 à 9h. 35 du matin, une interview avec le président Lebrun, au Guild Hall, à Londres.

Mission de Pierre Laval en Italie

PARIS, 21 (A.P.) — Dans les milieux politiques, on annonce que l'ancien premier ministre Pierre Laval serait chargé d'une mission diplomatique extraordinaire en Italie afin d'améliorer les relations franco-italiennes. M. Laval, qui avait négocié le traité franco-italien de 1935, que l'Italie vient de dénoncer, aurait offert ses services au premier ministre Daladier.

Une déclaration de paix de la chrétienté

LONDRES, 21 (A.P.) — L'archevêque de Canterbury, primat de l'Eglise anglicane, a préconisé hier à la Chambre des Lords l'adoption d'une déclaration de paix de toute la chrétienté sur l'initiative de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Il a déclaré que l'annexion de la Tchécoslovaquie constitue une assertion impudente du principe que la force prime le droit.

Deux nouveaux ministères en France

PARIS, 21 (A.P.) — Le "Journal de Paris" annonce que le cabinet créera samedi deux nouveaux ministères, celui de la propagande et celui des armements.

Lettre de Hitler à Mussolini

BERLIN, 21 (A.P.) — On dit que le chancelier Hitler a remis à l'ambassadeur d'Italie en Allemagne, M. Bernardo Attolico, à son départ hier soir une lettre adressée au premier ministre italien. Dans cette lettre, Hitler expliquerait à Mussolini les raisons qui l'ont amené à intervenir en Tchécoslovaquie.

Un Allemand blessé par un Juif à Brasov

Bucarest, Roumanie, 21 (AP) — La Roumanie, qui s'efforce d'échapper à la domination politique et économique de l'Allemagne, s'inquiète fort d'un incident qui s'est produit à Brasov où un Juif a grièvement blessé un Allemand, le Dr Hjalmar Krantz. On se demande si l'Allemagne ne tentera pas de faire de cette affaire un incident international.

Dans les milieux politiques, on annonce que le traité de commerce entre la Roumanie et l'Allemagne ne sera pas conclu d'ici plusieurs jours. La Roumanie n'aurait consenti à l'Allemagne aucun monopole, elle s'en serait tenue à sa politique traditionnelle de commerce libre. On dit que les relations avec la Hongrie demeurent aussi cordiales qu'il est permis d'espérer, mais que la Roumanie considère sa frontière actuelle comme définitive et quelle est prête à la défendre.

Doze mois de prison

Gordon Brazier, Auguste Clément et Johnny Durwing, membres d'un trio qui opérait dans les résidences d'été de Châteauguay et de Beauharnois, ont été condamnés ce matin à douze mois de prison chacun. Ces individus commettaient leurs rapines par effraction. Dans diverses maisons, du linge et des effets avaient disparu.

Il s'avoue coupable

Paul Lemieux, 35 ans, s'est avoué coupable ce matin d'avoir tenté de passer quelques faux chèques formant un total de \$2500 environ. Lemieux signait le nom de religieuses des Soeurs de la Providence dont il se disait l'agent d'affaires. Sentence sera prononcée dans son cas le 30 mars prochain.

Mort de Mgr Arthur Robert

Le supérieur général du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval est décédé ce matin à 63 ans

Québec, 21 (D.N.C.) — Mgr Arthur Robert, P.A., V.G., supérieur général du séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval, est décédé ce matin, à 5 h. 35, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Sa carrière
Né à Beaufort, le 22 octobre 1876, du mariage de Pierre Robert, cultivateur, et de Félicité Parent, il fit ses études classiques au Petit séminaire et ses études théologiques au Grand séminaire. Il obtint le grade de licencié en philosophie, *summa cum laude*, à l'Université Laval, le 20 juin 1899.

Le 24 mai 1902, il est promu au sacerdoce. Associé dès ce moment à l'oeuvre du séminaire, il commence sa carrière professorale, d'abord au Grand séminaire, puis en philosophie, de 1903 à 1905. Ce qui ne l'empêche pas de prendre sa licence en théologie *summa cum laude*, et son doctorat en théologie à l'Université Laval, au printemps de 1903.

C'est alors que les autorités du séminaire décident de l'envoyer parfaire ses études en Europe. Il part pour Rome, le 14 septembre 1905. A la fin d'une première année, il devient diplômé de l'Académie romaine de St-Thomas d'Aquin, le 18 avril 1906, et docteur en philosophie à la Propaganda, le 9 juillet suivant. Sa deuxième année d'études se passe à l'Université catholique de Louvain et se termine par la licence en sciences politiques et sociales, le 8 juillet 1907.

De retour au séminaire, auquel il sera officiellement agrégé en juin 1912, l'abbé Robert reprend son rôle d'éducateur. L'Université Laval lui confère le titre de maître ès arts, le 13 juin 1913. Il enseigne surtout la philosophie, comme professeur titulaire, durant les années 1907 à 1917, puis 1921 à 1924; mais, pour raison de changements dans le personnel enseignant, on lui confiera encore à deux reprises la théologie dogmatique au Grand séminaire, en 1917-18 et de 1924 à 1926. Durant trois ans, de 1918 à 1921, il occupera même l'importante charge de directeur des élèves au Petit séminaire.

On ne peut oublier aussi les services qu'il a rendus à la revue universitaire "le Canada français", par une collaboration assidue et surtout pour en avoir été secrétaire à partir de 1921, puis le directeur, de 1924 à 1941. Il aura fourni de même un précieux apport à l'École supérieure de philosophie de l'Université, d'abord comme professeur, en 1926, ensuite comme directeur, à partir de 1928. Et quand cette école sera érigée en faculté, le 14 mai 1935, il sera tout naturellement choisi pour en être le doyen; il y occupera quand même la chaire de morale générale. A l'École des sciences sociales, il deviendra président du bureau de direction, le 27 avril 1932. En 1927, on lui confie la direction spirituelle des ecclésiastiques, et il s'acquitte de cette fonction jusqu'en 1931, alors qu'il devient directeur du grand séminaire, en 1935, supérieur, tout en continuant d'exercer les fonctions de directeur jusqu'en juin dernier.

L'autorité religieuse diocésaine a reconnu ses mérites et l'a élevé à la dignité de chanoine honoraire du chapitre métropolitain de Québec, dès le 5 janvier 1933.

Il a été élu le 15 juin 1938, supérieur général du séminaire et recteur de l'Université Laval. Le 23 du même mois il était promu au titre de Vicaire général du diocèse, et au mois d'août, il recevait la dignité de Prototaire apostolique.

Il fut membre du comité central permanent de l'Action Sociale Catholique, du 28 janvier 1925 à décembre 1933. Il fut un collaborateur des Semaines sociales du Canada, l'Académie canadienne de Saint-Thomas d'Aquin, dont il était le secrétaire-adjoint, trouva en lui dès le début un de ses membres les plus dévoués et le véritable bras droit de son président-fondateur, Mgr Louis-Adolphe Piquet. Il est l'auteur d'une Histoire de la philosophie, parue en 1912, d'un Manuel d'apologie, que, en 1917, d'un Traité élémentaire de philosophie, en 3 volumes; de Leçons de logique, 1914, de Leçons de morale, 1915, de Leçons de psychologie, 1916.

La septième campagne de charité

Un bel optimisme qu'accroît un soleil radieux règne parmi les 7,000 auxiliaires — A midi, la Fédération avait recueilli les premiers cent mille dollars de son objectif de \$441,339, soit exactement la somme de \$101,933 — L'élément de langue anglaise fait preuve d'une grande largeur de vues

La Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises avait recueilli, à midi, les premiers cent mille dollars de son objectif de \$441,339. Les souscriptions se chiffrent actuellement à \$101,933, ce qui indique une avance vigoureuse et encourageante. Aussi, les auxiliaires travaillent-ils avec un bel enthousiasme qu'accroît un soleil radieux.

Le président de la campagne, M. J.-Albert Blondeau, a exprimé sa satisfaction de la réponse généreuse du public dès les premières phases de la campagne. Il a ajouté que l'effort collectif des auxiliaires avait suscité un vif sentiment d'optimisme dans toute l'organisation.

M. Blondeau tient à signaler tout spécialement la collaboration large et spontanée de l'élément anglais, qui fait preuve dans cette circonstance d'une largeur de vue dont on ne saurait trop lui être reconnaissant. Les remerciements de la Fédération s'adressent, en particulier, à ceux des citoyens de langue anglaise qui, non contents de souscrire à la campagne, sont même disposés à augmenter leur quote-part, si ce geste devenait nécessaire au succès finale de la campagne.

La section féminine signale le cas d'une dame de langue anglaise qui de son chef a quadruplé sa souscription habituelle.

De tels exemples ne sont-ils pas une source de réconfort et de légitime espoirs dans la victoire?

M. Blondeau tient à signaler tout

Le président Lebrun en Angleterre

Les souverains britanniques l'accueillent à la gare — M. Bonnet l'accompagne

L'entente anglo-française

Londres, 21 (A.P.) — Le président de la République française, M. Albert Lebrun, est arrivé aujourd'hui en Angleterre en visite officielle au moment même où la Grande-Bretagne en revient à la politique de la sécurité collective et cherche à rallier toutes les nations opposées à l'expansion allemande en Europe orientale. Le ministre français des Affaires étrangères, M. Georges Bonnet, accompagne le président de la République et il semble bien que cette visite soit de nature à resserrer encore l'entente anglo-française. Par contre, il y a tout lieu de croire que l'on ne pourra compter sur la Russie soviétique, étant donné que le gouvernement anglais a rejeté le projet russe d'une conférence qui aurait réuni les six puissances les plus opposées à l'expansion allemande.

Le roi Georges VI et la reine Elisabeth se sont rendus à la gare Victoria pour accueillir le président de la République française et Mme Lebrun. Le premier ministre Neville Chamberlain, le ministre des Affai-

res étrangères, lord Halifax, et la plupart des membres du cabinet, se trouvaient aussi à la gare pour accueillir les distingués visiteurs français. Les souverains anglais, le président de la République française et Mme Lebrun ont traversé la ville de Londres dans une voiture ouverte entre deux haies de soldats pour se rendre au palais de Buckingham. Une flottille de contre-torpilleurs et une escadrille d'avions militaires s'étaient portées à la rencontre du navire Côte d'Azur qui transportait le président Lebrun et son arrivée au port de Douvres. Le président et Mme Lebrun sont venus en Angleterre pour rendre au roi Georges VI et à la reine Elisabeth leur visite de l'été dernier.

La foule de Londres a fort acclamé le président de la République française et Mme Lebrun qui se sont rendus à Marlborough House du palais de Buckingham pour rendre visite à la reine-mère. Le maire de Westminster a à une adresse de bienvenue à M. Lebrun au palais de Saint-James.

M. Lebrun signe seize décrets

PARIS, 21. (A.P.) — Le président Albert Lebrun a signé avant son départ pour l'Angleterre 16 décrets dont 9 visent à intensifier la production industrielle et 3 sont de nature militaire. Le premier ministre Daladier s'est fait autoriser à augmenter le nombre des officiers et sous-officiers de l'armée française et à mobiliser deux classes de réservistes de quelque 150,000 hommes chacune ainsi que quelques réservistes d'autres classes. Le gouvernement s'est fait également autoriser à mobiliser à toutes fins pratiques l'industrie française: il aura le droit d'exiger que les commandes militaires passent avant toutes les autres, d'augmenter les heures de travail de 45 à 60, d'obliger les chômeurs assistés à accepter le travail qu'on leur offrira dans les industries de la défense nationale.

Sa famille

Mgr Arthur Robert appartenait à une famille nombreuse. Lui survivent: ses frères, Napoléon Robert, de Ste-Anne de Beaufort; Pierre et Georges Robert, de Beaufort; ses soeurs, Mme J.-Achille Robert (Elise-Demise), Mme Gaudiose Bélanger (Laura), Mme Georges-E. Emond (Blanche-Anne), Mme Vve Théophile Robert (Marie-Anne), toutes de Beaufort; Mme Vve Ed. Laplante (Amanda), de Courville, et Mme Vve Ernest Plamondon (Odélie), de Québec; un beau-frère, M. Louis Chalifoux, de Beaufort; un grand nombre de neveux et nièces, entre autres: M. l'abbé Arthur Robert, vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec; M. l'abbé Gaspard Robert, professeur au Séminaire de Québec; le R. P. Bernard (Alexandre Plamondon), de la Trappe d'Oka; Soeur St-Alphonse-Marie (Antoinette Plamondon), du couvent de Jésus-Marie de Sillery; Soeur Agnès de Jésus (Ernestine Plamondon), du monastère des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaufort, et soeur Marie de la Rédemption (Cécile Plamondon), du couvent des Clarisses de Valleyfield.

Une déclaration contre l'agression

Londres, 21 (G.P.) — La Grande-Bretagne fait actuellement circuler un projet de déclaration contre l'agression dans les capitales du sud-est de l'Europe et les diplomates sont très actifs dans les coulisses. On se demande même si cette déclaration ne se transformera pas en un pacte de défense mutuelle.

Bulletin météorologique

Toronto, 21 (C. P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: partiellement nuageux et plus doux avec neige;

vallée du bas St-Laurent: beau et froid suivi d'un temps plus modéré avec neige;

nord-ouest du Québec: vent du sud-est, partiellement nuageux et plus doux, avec neige probable;

région du Lac-Saint-Jean: vent du sud-est, partiellement nuageux et plus doux avec neige légère.

La note de Washington

Washington, 21 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis a publié aujourd'hui la note qu'il a fait tenir au gouvernement pour lui signifier qu'il ne reconnaissait aucun fondement juridique au protectorat que l'Allemagne a imposé à la Bohême et à la Moravie. La note des Etats-Unis accuse réception de la note allemande de vendredi qui communiquait aux Etats-Unis les termes du décret établissant le protectorat de Bohême et de Moravie. Le gouvernement des Etats-Unis, dit la note, observe que les provinces dont il est fait mention sont maintenant soumises de facto à l'administration allemande, mais il ne reconnaît aucun fondement juridique à ce nouveau statut.

Le "Journal de bord" d'Alfred Ayotte

A cause de l'abondance de la matière, le Journal de bord de notre rédacteur Alfred Ayotte, sur Montréal-Vancouver, en avion, est reporté à un autre jour.



RADIO-GAZETTE

Mardi, 21 mars

Ondes courtes

WUPESST - 7 p.m. - Extraits de Harry James - 547-4, 5.12 még., 22.4 m.

Radio-Canada

5.00 p.m. - One man's family. 5.30 p.m. - Collège des connaissances musicales.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 7.06 p.m. - Amos and Andy.

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Canada

La visite de M. et Mme Lebrun en Angleterre

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 22, à 7 h. 30 du soir.

Radio-Canada

Recital de violon par Maurice Oudet

Radio-Canada

Sommaire

Radio-Canada

Radioportage de la visite du président Lebrun en Angleterre

Radio-Canada

La Demi-Heure de Paris

Radio-Canada

Sir Ernest MacMillan fera entendre une oeuvre de Chausson

Radio-Canada

Ondes courtes

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 454.3 mètres - 660 kilocycles 6.15 p.m. - Historiettes pour les enfants.

Feuilleton du "Devoir"

Le Gâ

par Pierre GOURDON

45. (Suite)

"C'est ce que vous appelez me laisser une entière liberté!" s'écria-t-elle.

Il répliqua, sévère: "Vous n'avez pas la liberté de courir au danger."

Elle haussa les épaules. "Tout le monde passa le Goâ."

— Quelques-uns y restent.

— Des maladroits qui ne tiennent pas compte de l'heure des marées.

— Ou des gens incapables à réparer leur voiture en cas d'accident.

— Dites que vous ne défendez de conduire la camionnette, [seule

— Eh bien! je monterais moi-même sur l'une de ces balises à cage, ou une plateforme, sinon confortable, du moins très sûre, permet d'attendre que la mer baisse.

— Et vous resteriez là de longues heures, grelottant, la balise secouée par le mouvement des vagues!

— C'est absurde!"

Il ne releva pas ce propos. Il dit seulement, d'un ton autoritaire et grave:

"Toute discussion est inutile. Je vous prie simplement de ne pas recommencer."

Sous une forme polie, c'était un ordre. Roberte se cabra.

"Je ferai ce qui me plaira," répondit-elle d'une voix âpre et mordante qu'on grondait sa révolte.

Et, comme Hilare ne lui répondait pas, elle répéta:

"Oui, je ferai ce qui me plaira, ou je quitterai cette maison."

Cette seconde querelle, beaucoup plus grave que la première, parce que Roberte s'y était montrée plus agressive encore et parce qu'Hilare s'y était départi de son calme habituel,

désaccord qui régnait et de creuser, entre ces deux êtres liés pour la vie l'un à l'autre, une séparation plus profonde.

Jusqu'à présent, ils avaient vécu sans aucune intimité. Maintenant, le moindre incident de leur existence commune devenait l'occasion d'un froissement, d'un heurt, d'une dispute.

C'était toujours Roberte qui attaquait, mais Hilare ne supportait plus ces attaques avec la même patience. Son autoritarisme, au lieu de rester prévenant et courtois, se faisait cassant et sans réplique. Sa femme répliquait pourtant et cela amenait de nouvelles querelles interminables et chaque jour plus pénibles.

M. de Bouaine n'était pas homme à supporter une situation aussi tendue se prolongeant. Il en voulut à tout prix sortir, et pour cela, après y avoir longuement et mûrement réfléchi, il prit un moyen radical. Car pondéré, mais ferme et très entier dans ses idées, il n'admettait guère les demi-mesures.

Il poursuivit, déblayant, avec une lenteur calculée, le petit discours

de laquelle Roberte avait été plus violente que jamais, il déclara: "J'ai pris une décision."

— Sur quoi?"

Ils étaient tous deux dans le petit salon où, après le déjeuner, le café leur était servi. Roberte avait déjà commencé de travailler à sa broderie. Pour poser cette brève question, elle ne leva pas la tête et resta les yeux fixés sur son ouvrage.

Hilare répondit: "Sur le genre de vie qu'il convient que nous adoptions."

Cette fois, sa femme le regarda. Il était seulement un peu plus pâle que de coutume, mais calme, ou, du moins, si quelque émotion le troublait, il avait reconquis aujourd'hui assez d'empire sur lui-même pour ne point la laisser paraître.

Debut, les deux mains appuyées au dossier d'une chaise, le buste légèrement penché en avant, il semblait vouloir expliquer posément la décision qu'il venait d'annoncer.

Très intriguée, Roberte écoutait en silence.

Il poursuivait, déblayant, avec une lenteur calculée, le petit discours

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

COMPTABLES

Léon-A. Hurtubise C.P.A.

Comptable public licencié

60, St-Jacques O. - Montréal

Téléphone: HARBOUR 1553

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agrégés - Chartrés - Accountants

J.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.

A.-Émile Rivest, C.A. Jean-François Gauthier, C.A.

Maurice Rivest, C.A. Lucien J. Billa, C.A.

Dollard Rivest, C.A. René Rivest, C.A.

R.-A. Rivest, C.A. René Rivest, C.A.

Montréal - Québec

ENCADREURS

ESTAMPES, EAUX-FORTES, AQUARELLES, ETC.

Nous sollicitons votre visite car notre magnifique collection vous intriguera et vous y trouverez des offres très intéressantes.

MORENY FRERES Ltée

458, rue Ste-Catherine est

Tel. MA. 6894 - Montréal

Wisintainer & Fils

808 BOUL. ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures - Cadres - Miroirs

Réparations de cadres et miroirs

Lanc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. BERNIER - Fondée en 1882

C.-X. Tranchemontagne

IMPORTATEURS

Tissus et toiles pour chemises

reçues

459, St-Jacques - Tel. LA. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialistes - HARBOUR 5848

EXAMEN DE LA VUE

AJUSTEMENT DE VERRES

A. PHANEUF-A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767 St-Denis - Montréal

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

Estimés gratuits sur demande.

3886 Henri-Julien - Tel. BE. 1700

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BELAIR 3361-P.

P.-A. Gagnon

Comptable Agré - Chartered Accountant

Immeuble des Tramways

159 OUEST, RUE CRAIG

Tel. HARBOUR 5990

Caron et Caron

Comptables Agrégés - Chartered Accountants

Rédmond Caron, B.A., L.L.B., C.A.

Henri Caron, B.A., L.L.B., L.S.C., C.A.

38, rue St-Jacques

HARBOUR 3635 - MONTREAL

158, rue Alexandre - TROIS-RIVIÈRES

Parlement-école à Lachine

La cité de Lachine compte depuis quelque temps une nouvelle organisation qui est due à l'initiative du Cercle paroissial de Lachine.

Un projet de parlement-école vient d'être fondé et à en tenir par l'enthousiasme des quelques cinquante jeunes gens qui ont répondu à son appel.

C'est un projet de parlement-école, un succès peut-être anticipé.

C'est en vue de familiariser les jeunes gens avec cette procédure compliquée dont se servent nos députés à Québec et Ottawa, à les aider à défendre une opinion et discuter une loi que ce parlement-école a été fondé.

Le premier ministre a formé son cabinet qui se compose d'une dizaine de ministres dont quelques membres du Conseil du cercle paroissial et le chef de l'opposition s'est entouré de députés qui comme lui l'ont prouvé lors des dernières élections, auront défendu les droits de leur parti.

M. l'abbé Aurélien Parrot, directeur du Cercle, sera comme lieutenant-gouverneur et M. Bernard Gélina, président du Cercle, a été élu orateur de la Chambre.

L'adresse en réponse au discours du prince a été adoptée à la dernière assemblée et a été présentée par le parlement-école.

La prochaine assemblée aura lieu mercredi soir, après les exercices de la retraite paroissiale que suivent actuellement les jeunes



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Dehors le vent mugit et la bourrasque soulève et disperse la neige avec violence. Les maisons semblent écrasées sous le poids de leurs toits tout blancs, tout est couvert de neige...

Je vous dirai ce que vous sentez comme moi: malgré l'amoncellement de neige et le froid, le Printemps n'est pas loin!

C'est Lui qui livre la terre à ces vents furieux qui se lèvent, brusques et rageurs, et attaquent les pauvres arbres qui gémissent tous ensemble en se tordant comme des bras désespérés.

Le petit garçon près de moi a laissé son livre et veut savoir d'où il vient ce méchant vent qui brise tout et paraît être le Grand Maître aujourdhui.

Et je lui explique qu'il faut ce vent très fort pour chasser l'hiver de la terre, amener la résurrection de tout ce qui semble mort et préparer la venue du joli Printemps.

On a peine à le croire, mais il s'approche, et quand il sera arrivé, les hommes bouleverseront la terre, y sèmeront le grain qui germera, mûrira, et deviendra le pain pour les enfants pauvres sur lesquels s'apitoie tant le bon petit cœur de Jacques.

Et nous voilà à causer tous les deux, à parler de la Terre, la bonne Terre patiente qui, depuis le commencement du monde, disparaît pendant des mois sous les glaces de l'hiver et recommence, tous les printemps, à travailler pour entretenir la vie des hommes.

Il faut beaucoup l'aimer la Terre, mon petit: elle est comme la maman de tous les hommes, et parce que beaucoup de ses enfants l'ont abandonnée, la Pauvreté a pris la place de l'Aïsansce.

Où vont-ils les méchants enfants de la Terre qui ne veulent plus rester avec elle?

Dans les grandes villes, et pendant longtemps, ils allaient aux Etats-Unis pour y travailler dans les fabriques... mais ils ne sont pas méchants, ils sont fous, ils ne comprennent pas qu'ils font mal et qu'ils ne trouveront pas le Bonheur en abandonnant leur terre et leur maison.

Moi, madame, je veux vivre à la campagne toujours! Quand je serai grand, j'achèterai beaucoup, beaucoup de champs et des chevaux, des vaches, des poules. Et je serai fort et je travaillerai beaucoup pour soigner tout cela! Et puisque la Terre est une maman, je l'aimerai beaucoup!

Eh bien, tout cela est possible, puisque la terre de ton grand-père appartient à l'oncle Michel, qui n'a pas d'enfants. Etudie bien, mange bien pour devenir très-grand et très fort, et, un jour, tu iras travailler avec le bon oncle et tu finiras par avoir la terre à toi.

Il me regarde, ravi... et je suis certaine qu'il vivra avec son rêve. Etant si confidante, nous en parlons souvent, ses projets sont nombreux et j'ai du plaisir à l'encourager.

Qu'il en faudrait des sages et des poètes pour parcourir les campagnes en chantant les louanges de la terre, afin de la faire mieux connaître et l'aimer davantage. Ils prépareraient des enseignements des savants agronomes; la première chose de toutes, voyez-vous, c'est d'aimer la terre et de vouloir y vivre satisfaits d'elle et de soi.

Tout naturellement, on désire ensuite apprendre à la bien traiter en améliorant les méthodes de culture et en profitant de tous les progrès modernes.

Espérons en l'avenir.

La terre délaissée par les uns sera reprise par de plus vaillants. Ceux-ci, plus instruits, auront plus de succès.

Préparons surtout les enfants à ce renouveau.

Chères maitresses d'école, si vous comprenez votre mission, si vous vous y préparez sérieusement, ce sont vos petites mains qui attacheront solidement au sol natal les âmes d'enfants pour en faire des vaillants travailleurs et de courageuses femmes de cultivateurs.

Aucun effort ne doit être négligé pour retener sur la terre notre race: urale autrefois si attachée à ses champs, ardente au travail, patiente, raisonnable, économe et courageuse.

FADETTE

INEDIT

ODE AU SOLEIL D'HIVER (Fragments)

Je te salue, astre d'hiver au feu débile, Amé des jours qui vont s'allongeant, ô soleil Qui roules, pour laver la nuit de son sommeil, Des vagues de beauté rurale sur la vallée!

Le paysage m'apparaît surnaturel Et montre, quand tu sourds des branches frimassées, Comme surgit la grâce à travers nos pensées, La nette piété d'un dessin de missel.

Ton reflet rouge ente la neige d'ombre bleue; Les objets familiers prennent, dans ta lueur, Les couleurs de la Vierge et de Notre-Seigneur En ma petite rue étroite de banlieue.

Par toi, je redéviens premier communicant; Je revois en esprit la campagne natale, Le vieux curé du catéchisme, la cafale Tourbillonnant dans les carreaux du vitrail blanc.

Les longues courses en traîneaux, les camarades Dont la voix bégayante est soeur de ta clarté, Les agneuillements pieux, la volonté De bannir la paresse et les gestes massassés!

Un enfant, qui fut moi, sourit, extasié D'amour, de confiance et d'attente mystique: Du fond de mon passé s'amplifie un cantique Dont je croyais, depuis longtemps, l'air oublié.

Et j'aperçois soudain mes erreurs lamentables, Pourquoi, dans les cités aux matins cicconscrits, J'ai, privé de l'espace où Dieu me fut appris, Tant cherché la blancheur à des chairs périssables!

C'est que depuis des ans et des ans, ô soleil Qui vêts de pureté candide la nature, J'ai borné mes regards à la muraille obscure Où s'inscrit un décor triste et toujours pareil.

Mais voici que je te retrouve! A ta venue, L'air est comme un sortit de confessionnal; Le coupable autrefois s'unit à l'actinal Essor de la fumée en marche vers la nue!

Soleil, tu me rapprends le suprême savoir; Tu me refais servir aux messes sur semaine Pour que l'esprit illuminé de foi comprenne Les symboles du rit, le dogme de l'espoir!

Ta hantise a chassé jusques au dernier doute. Si le sort, dont les coups m'ont si souvent heurté, Répand autour de moi deuil, haine et lâcheté, D'un pas quand même égal, je poursuivrai ma route.

Car au fond de mon coeur s'impriment tes leçons, Soleil exténué de vivre, mais qui gardes, Parmi la trahison des aurores blafardes, L'invincible besoin de mûrir des moissons!

Alfred DesROCHERS

(Le Retour de l'Enfant Prodigue)

La vie pratique

Pour bien faire un bandage

—Savez-vous bander convenablement un bras, une jambe, une main? Sachez qu'un bandage bien fait ne doit ni se relâcher ni être trop serré, afin de ne pas arrêter la circulation. Pour faire un bandage autour d'un membre, on commença par faire les premiers tours à son extrémité, et l'on remontera ensuite. Le bandage d'une jambe, par exemple, commença à la cheville, celui d'un bras, près du poignet. Au début, il faudra faire plusieurs tours sur eux-mêmes afin que la bande tiende bien en place; par la suite, on ne recouvrira la bande déjà enroulée que d'un tiers. Mais un membre n'a pas partout les mêmes dimensions, il en résulte que si le bandage n'est pas fait en conséquence, des godets se forment et il ne tient pas. Il faut alors faire à ces endroits ce que l'on appelle des "renversés", c'est-à-dire des espèces de replis de la bande elle-même. On pose les doigts sur la bande déjà enroulée et, avec la main qui tient le reste de la bande à enrouler, on renverse cette bande sur elle-même un peu en biais, et on continue l'opération d'enroulement jusqu'au tour supérieur ou, en regard du pli inférieur, on fait un nouveau repli semblable. On termine en fixant le bandage par une épingle de sûreté, la pointe de l'épingle toujours dirigée vers le bord libre de la bande. On peut aussi couper l'extrémité de la bande en deux, afin de former deux lanières que l'on enroulera autour du membre et que l'on nouera ensuite.

—Lowesque vous faites tremper

—Si, après une forte pluie, le cuir de vos chaussures a durci, frottez-le avec de l'huile de paraffine et sa souplesse reviendra.

—Vous avez mis de l'encre sur votre mouchoir et vous en êtes navré, car il est fin et joli. Voici un procédé qui vous permettra d'enlever la tache sans abîmer le tissu: Pressez le jus d'un citron et aitez-le bouillir. Trempez dans ce jus la partie tachée et laissez en contact quelques instants; épongez ensuite entre deux buvards ou deux serviettes éponge, et renouvelez l'opération jusqu'à ce que l'encre ait complètement disparu. Vous pourrez faire de même s'il arrive un tel accident sur votre lingerie, sur un napperon, etc.

—Pour retener vos bas, ne portez pas de jarretières si vous ne voulez pas avoir de varices.

votre linge pour la lessive, ajoutez à l'eau de savon deux cuillerées à bouche de gros sel. Le linge se lavera plus facilement et sera plus net.

—Le Saint-Vincent de Paul, avertie, envoya des provisions, des habits et des chaussures. Le bébé fut hospitalisé sans retard et la mère placée sous les soins de l'Institut Bruchési.

Je continue de visiter cette famille. La mère reprend ses forces et peut vaquer aux soins de ses enfants et de sa maison. Le bébé, revenu de l'hôpital en parfaite santé, est maintenant un client assidu de notre consultation et devient un beau et solide poupon.

C'est encore là un de ces innombrables cas où la Fédération de charité canadienne-française a pu accomplir son oeuvre, grâce aux généreux souscripteurs qui lui permettent de maintenir ses filiales.

—Du carnet d'une infirmière de la Fédération d'hygiène infantile.

La bonne cuisine

Recettes simples

Savoir faire la soupe... un problème.

Mais s'agit-il vraiment de soupe? Quand le Bonhomme Chryste dit préférer la bonne soupe au beau langage, faisait-il injure à ce langage qu'il méprisait? Assurément, car en bon langage, ce que le personnage de Molière nommait "soupe", s'appelle en réalité potage.

Si l'en faut croire les auteurs gastronomiques, la soupe n'est qu'un vulgaire bouillon dans lequel on met des tranches de pain. De là, l'expression: "trempier la soupe".

Il n'est donc pas nécessaire de posséder une grande science pour savoir faire la soupe. Quant au potage, il relève, au contraire — et si l'on peut dire, d'un art consommé.

Si vous voulez y atteindre, il vous faudra d'abord considérer le potage comme une partie essentielle du menu, celle dont l'excellence fait bien augurer du reste.

LE POTAGE MOUSSELINE

Il s'édulce par son velouté. Celui-ci est obtenu de la manière suivante: vous faites fondre un morceau de beurre, vous y faites revenir une poignée d'oseille épluchée et hachée, puis vous mouillez avec de l'eau. Ajoutez sel, poivre, une pincée de muscade et laissez mijoter une heure. D'autre part, délayez un ou deux jaunes d'oeufs dans un verre de lait et incorporez-y les blancs battus en neige ferme.

Vous fouetez bien le tout et vous versez dans le potage.

LE POTAGE WINDSOR

Vous faites cuire un chou-fleur par petits bouquets, vous l'égouttez, vous l'écrasez en purée et vous laissez mijoter cinq minutes dans du lait. Vous liez avec du beurre frais et vous servez dans les assiettes avec des croûtons frits.

Si c'était les vôtres, ces enfants...

C'est l'hiver. Il fait froid dans la mansarde. Sur un grabat, la mère tousse en grelottant, tenant serré contre elle un tout jeune bébé, petit prématuré pesant à peine trois livres.

Autour d'elle, à demi nus, d'autres enfants dont l'un commence à peine à marcher, pleurent en soufflant sur leurs petits doigts.

Sur la table, un croûton de pain moisi, un peu de lait aigre et un reste de saindoux, sur une assiette.

Ma visite inattendue fait déborder le coeur de la pauvre femme qui me raconte sa détresse: "Madelon, nous n'avons pas mangé depuis hier midi, mes enfants et moi. Ça fait deux jours que mon mari n'est pas rentré, après être allé boire tout l'argent du secours direct. Regardez donc mon petit s'il fait pipi. Il lui faudrait beaucoup de chaleur, du bon lait. Je ne puis pas le nourrir, je suis tuberculeuse. Je ne peux seulement pas le réchauffer, je suis si gelée, moi-même! Et puis, c'est triste, garde, d'entendre ses enfants criés: Maman, j'ai faim! et (dans un sanglot déchirant) n'avoit rien à leur donner!"

Elle l'histoire se poursuit, lamentable et vraie. Le spectacle que j'ai sous les yeux ne m'en permet pas le moindre doute.

Deux fillettes en âge de fréquenter l'école ne peuvent s'y rendre faute d'habits convenables! Pour la même cause, ni l'une ni l'autre n'a fait sa première communion; deux, pourtant, paraissent fort intelligentes, en dépit de leurs traits amaigris.

Je console de mon mieux cette mère douloureuse et fis immédiatement les démarches nécessaires pour lui donner du secours.

La Saint-Vincent de Paul, avertie, envoya des provisions, des habits et des chaussures. Le bébé fut hospitalisé sans retard et la mère placée sous les soins de l'Institut Bruchési.

Je continue de visiter cette famille. La mère reprend ses forces et peut vaquer aux soins de ses enfants et de sa maison. Le bébé, revenu de l'hôpital en parfaite santé, est maintenant un client assidu de notre consultation et devient un beau et solide poupon.

C'est encore là un de ces innombrables cas où la Fédération de charité canadienne-française a pu accomplir son oeuvre, grâce aux généreux souscripteurs qui lui permettent de maintenir ses filiales.

—Du carnet d'une infirmière de la Fédération d'hygiène infantile.

A l'Institut agricole d'Oka

Le 13 mars dernier, la Société des Débats et Conférences recevait, à titre de conférencière, Mme Françoise Gaudet-Smet. Le sujet ne pouvait que plaire puisqu'il était intitulé: "L'Homme à la maison". Les étudiants conserveront longtemps le souvenir du passage de Mme Smet à l'Institut et ils attendent anxieusement son retour d'Europe pour l'inviter de nouveau. On sait que Mme Gaudet-Smet partira bientôt pour assister au congrès de la jeunesse agricole de Belgique et qu'elle représentera à ce congrès la jeunesse agricole du Québec.

La directrice de Paysans fut présentée par M. G. Martel et remerciée par M. G. Gagnon, respectivement président et secrétaire de la société. Un intermède musical fut présenté par M. F. Auclair, violoniste, qui exécuta Gypsy Airs, de Sarasate.

Les troubadours de l'I.A.O. se firent aussi entendre dans un extrait des "Soirées de Québec".

Un ouvrage pratique

Encyclopédie de la vie familiale

publiée sous la direction de Paulette Bernège. Un volume in-8 raisin, de 512 pages, avec 16 hors-texte et plus de 200 illustrations dans le texte. En toile forte orangée ou verte. Prix de lancement, \$3.00 franco.

(Mille questions... Mille réponses...) Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Les activités féminines

Démonstration culinaire

Mercredi, 22 mars, à 2 h. et à 7 h. 30, à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215 est, boul. St-Joseph, le cours de démonstration culinaire comportera le menu suivant, bien approprié pour débiter de première communion. La décoration du plateau sera des plus intéressantes et permettra d'enseigner plusieurs moyens pratiques de réussir les pièces les plus élaborées.

Crème de brocolis — Croûtes à la champagne — Poulet en salantine — Asperges à la Maître d'Hôtel — Pommes de terre Monselet — Salade blanche — Sauce chiffonnade — Charlotte "Cointise" — Gâteau de "communauté".

"Mercredis de la Providence"

Mme Wilfrid Dupette, Mlle Gabrielle Gagnon, Blanche Bélanger, Blanche Châtelet ont accepté de présider la réunion hebdomadaire de l'œuvre de la Soupe de mercredi le 22 mars, au Club Canadien, 438 rue Sherbrooke est. à 2 h. 30. Pour informations: Harbour 5076.

Funérailles de Mme Armand Poupard

St-Ours, 21. — Samedi matin avaient lieu les obsèques de Mme Armand Poupard, femme de Me Armand Poupard, C.E.R., avocat bien connu de Montréal, décédée le 15 mars à l'âge de 36 ans.

Toute la population de St-Ours et des environs avait rempli la vieille église paroissiale pour rendre un dernier hommage à cette bonne et aimable châteline de St-Ours que fut madame Poupard; en effet, Marquise-Marie Tachereau, elle-même une descendante directe du capitaine de St-Ours, premier Seigneur de St-Ours, la dévouée avait été transportée à St-Ours de son domicile à Montréal, le vendredi matin pour être exposée en chapelle ardente dans le grand salon du "Manoir de St-Ours", villa demeure ancestrale de cette illustre famille.

Le cortège funéraire partit de la demeure mortuaire pour se rendre à l'église où le service eut lieu à 10 h. 30. Le levé du corps fut fait par l'abbé Armand Petit, curé de St-Roch de Richelieu. Le service fut célébré par le curé de St-Ours, l'abbé P.-X. Larose, assisté de l'abbé Armand Petit, comme diacre, et Armand Gaudette, diacre de la paroisse, comme sous-diacre. Diacres des messes basses aux autels latéraux: l'abbé H. Lafrance, curé de Beebe, et le P. Alfred Lavallée, C.S.C. du Collège St-Laurent. Dans le sanctuaire on remarqua l'abbé Joseph Bourgeois, vicaire à Ste-Brigitte de Montréal, et les RR. PP. H. Courtemanche et Jean de Montigny, tous deux des Pères de Ste-Croix.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Aldéric Lacroix et Charles Raouf Poupard, M. Maurice Poupard, Mlle Lucienne Poupard, sa belle-mère, Mme F. Poupard; ses cousins et cousines MM. Jean, Henri et Benoit Tachereau; M. et Mme Roch Rolland, Mme V. Rolland, Mme et Mlle Loranger, M. et Mme Fernand Guérin, Mme R. Grondin, M. Ernest Aurv, Mme Weatherston et de nombreux autres parents.

Dans l'assistance on remarquait MM. Louis Fichette, Maurice Parent, John Burnaby, Charles A. Sylvestre, André Demers, Charlemagne, Venne Pascal Lachapelle, tous membres de la Société de Gérard Léonard, N.P., docteur Léo Cloutier, les conseillers S. Lamoureux et S. Lavigne du village de St-Ours, M. Emery Poirier, C.R. de Montréal, docteur et Mme Marcel Oustuy, M. Victor Chabot, de St-Hyacinthe, Mme Docteur E. Dalgic, de St-Hyacinthe, M. J. Dubé, N.P., docteur A. Vary, les RR. SS. de Ste-Joseph de Ste-Roch, les RR. SS. de la Présentation et les élèves du couvent de St-Ours, les frères et les élèves de l'école paroissiale: M. René Archambault, Mlle S. Lebeuf, Mlle A. Poirier, et Mlle O. Fontaine, L. Viou, P. Filion, Léo-P. Hélin, Mmes A. Dubé, A. Gravel, Albert Arpin, O. Picard, Mlle E. Coderre, Mme Paquin, Mme H.-P. Gagnon, et une foule d'autres.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, Me Armand Poupard, et ses trois enfants, Marquise, Luc et Armand Poupard, son oncle, Louis Tachereau de Ste-Marie de Beauve; une tante, Mme C.-P. Lindsay; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Raouf Poupard, M. Maurice Poupard, Mlle Lucienne Poupard; sa belle-mère, Mme F. Poupard; ses cousins et cousines MM. Jean, Henri et Benoit Tachereau; M. et Mme Roch Rolland, Mme V. Rolland, Mme et Mlle Loranger, M. et Mme Fernand Guérin, Mme R. Grondin, M. Ernest Aurv, Mme Weatherston et de nombreux autres parents.

Dans l'assistance on remarquait MM. Louis Fichette, Maurice Parent, John Burnaby, Charles A. Sylvestre, André Demers, Charlemagne, Venne Pascal Lachapelle, tous membres de la Société de Gérard Léonard, N.P., docteur Léo Cloutier, les conseillers S. Lamoureux et S. Lavigne du village de St-Ours, M. Emery Poirier, C.R. de Montréal, docteur et Mme Marcel Oustuy, M. Victor Chabot, de St-Hyacinthe, Mme Docteur E. Dalgic, de St-Hyacinthe, M. J. Dubé, N.P., docteur A. Vary, les RR. SS. de Ste-Joseph de Ste-Roch, les RR. SS. de la Présentation et les élèves du couvent de St-Ours, les frères et les élèves de l'école paroissiale: M. René Archambault, Mlle S. Lebeuf, Mlle A. Poirier, et Mlle O. Fontaine, L. Viou, P. Filion, Léo-P. Hélin, Mmes A. Dubé, A. Gravel, Albert Arpin, O. Picard, Mlle E. Coderre, Mme Paquin, Mme H.-P. Gagnon, et une foule d'autres.

Ma visite inattendue fait déborder le coeur de la pauvre femme qui me raconte sa détresse: "Madelon, nous n'avons pas mangé depuis hier midi, mes enfants et moi. Ça fait deux jours que mon mari n'est pas rentré, après être allé boire tout l'argent du secours direct. Regardez donc mon petit s'il fait pipi. Il lui faudrait beaucoup de chaleur, du bon lait. Je ne puis pas le nourrir, je suis tuberculeuse. Je ne peux seulement pas le réchauffer, je suis si gelée, moi-même! Et puis, c'est triste, garde, d'entendre ses enfants criés: Maman, j'ai faim! et (dans un sanglot déchirant) n'avoit rien à leur donner!"

Elle l'histoire se poursuit, lamentable et vraie. Le spectacle que j'ai sous les yeux ne m'en permet pas le moindre doute.

Deux fillettes en âge de fréquenter l'école ne peuvent s'y rendre faute d'habits convenables! Pour la même cause, ni l'une ni l'autre n'a fait sa première communion; deux, pourtant, paraissent fort intelligentes, en dépit de leurs traits amaigris.

Je console de mon mieux cette mère douloureuse et fis immédiatement les démarches nécessaires pour lui donner du secours.

La Saint-Vincent de Paul, avertie, envoya des provisions, des habits et des chaussures. Le bébé fut hospitalisé sans retard et la mère placée sous les soins de l'Institut Bruchési.

Je continue de visiter cette famille. La mère reprend ses forces et peut vaquer aux soins de ses enfants et de sa maison. Le bébé, revenu de l'hôpital en parfaite santé, est maintenant un client assidu de notre consultation et devient un beau et solide poupon.

C'est encore là un de ces innombrables cas où la Fédération de charité canadienne-française a pu accomplir son oeuvre, grâce aux généreux souscripteurs qui lui permettent de maintenir ses filiales.

—Du carnet d'une infirmière de la Fédération d'hygiène infantile.

L'appel des ancêtres

"Réception et bal du vieux Montréal"

Aperçu du plan préparé par Mme B. G. Bourgeois, présidente générale du bal, avec la collaboration de Mlle Marie-Claire Daveluy, membre de la Société Historique de Montréal.

Groupe I — La fondation de Montréal — 17 mai 1642

Groupe des personnages présents à la fondation. 1. Montmagny (Charles-Jacques Huault) gouverneur de la Nouvelle-France; 2. Vimont (R. P. Barthélémy), S.J., supérieur général des Jésuites dans la Nouvelle-France; 3. Maisonneuve (Paul de Chomedey, sieur de) premier gouverneur et fondateur de Montréal; 4. La Peltrie (Madeleine de Chauvigny, Mme Grivel de); 5. Mance (Jeanne); 6. Puisseaux (terre de) sieur de Mont-Renaud; 7. Pontet de la Rivière (H. P.); 8. Barré (Charlotte) dame de compagnie de Mme de la Peltrie. Tère famille de Montréal: 9. Nicholas Godé; 10. Françoise Godé, sa femme; 11. François Godé; 12. Nicholas Godé, fils; 13. Françoise Godé, 7 ans; 14. Maturine Godé, 5 ans; 15. Gorry (Jean); 16. Gorry (Isabelle Panie, Mme Jean); 17. Hébert dit Jolicoeur (Augustine); 18. Damien (Antoine); 19. Damien (Marie Joly, Mme Antoine); 20. Laimery (Pierre); 21. Robelin (Jean); 22. Caillot (Jean); Soldats. Autres colons.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Bilets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAI 3361

EATON



Choses et autres

EN CAUSANT...

Elles sont quatre... Yvette, jeune dactylo, sa mère... Jeanne, jeune femme d'affaires, et sa tante.

De quoi peuvent-elles bien parler, ces quatre femmes élégantes venues au dîner-mode des femmes d'affaires chez EATON... rendez-vous que pas une d'elles n'aurait voulu manquer?

Le printemps est dans l'air... les modes sont gaies, plus féminines que jamais... les mannequins défilent, présentant les créations les plus charmantes... "Avez-vous vu cette robe..." dit Jeanne. "Je suis sûre que ce modèle me séra à ravir..." Et quel tissu! Mais comment faire pour porter cette teinte de bleu qui ne me va pas du tout?...

Si seulement cette robe était d'une autre couleur!... Elle est désolée... les autres robes ont beau être charmantes, c'est celle-là qu'elle aurait voulu.

"Mais, ma chère, tu n'as qu'à t'en faire faire une!"... Ne sais-tu pas qu'il y a chez Eaton un Salon de Couture où des ouvrières expertes font sur mesure la robe désirée?... Tu choisis patron et tissu dans la vaste assortment Eaton: teinte, qualité, dessin, tissu canadien ou importé... tu trouveras sûrement ce qui te plaira... Et la robe que tu aimes tant... tu l'auras quand tu voudras, dans la couleur qui te convient!"

C'est Yvette qui a parlé... et en connaissance de cause. Depuis qu'il y a un Salon de Couture chez Eaton, Yvette et sa mère en sont devenues deux ferventes habituées. Leurs robes sont faites sur mesure, de coupe irréprochable, suivant les dernières données de la mode. Toujours bien mises, heureuses d'avoir trouvé ce moyen de s'habiller avec goût tout en équilibrant leur budget, elles vous invitent à en faire l'expérience. Vous trouverez le Salon de Couture, au deuxième étage, côté de la rue de l'Université.

T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

Cours de religion

Par M. l'abbé Henri Soey

Ce soir mardi le 21, dans le sabbatisme de l'église des Pères du T. S. Sacrement, rue Mont-Royal, près de St-Hubert, la causerie sur "la vraie vie chrétienne", sera donnée par M. l'abbé Henri Soey.

A tous — pauvres et "jeunes" surtout — bienvenue!

Aviez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Là il y a accord

De l'Action Nationale: "On avait accoutumé de considérer un drapeau comme un signe de ralliement. Au Canada, où fleurit le paradoxe, il n'en va pas ainsi. Chaque fois que la question se pose d'adopter un drapeau distinctif... on voit deux camps s'affronter et soutenir des thèses diamétralement opposées". Dans d'autres domaines, celui de l'économique surtout, l'accord chez nous se fait de plus en plus et c'est heureux pour nous. L'on sait maintenant pratiquer l'achat chez nous. J.-F. Reid, le marchand de fourrures bien connu de la rue Amherst (no 1473) est de chez nous. Il connaît sa clientèle et la clientèle connaît ses belles fourrures et ses bas prix.

Printemps! Demain, c'est Pâques!

Pour redonner cette "fraîcheur" hygiénique à vos costumes, robes, complets, etc., appelez tout simplement Léveillé: Son outillage moderne, ses procédés exclusifs, sa main-d'oeuvre experte répondent aux exigences les plus difficiles.

Tous vêtements nettoyés ou teints par Léveillé le sont avec cet art dans lequel excellent: les Teinturiers et Nettoyeurs connus. CHerrier 2152

Léveillé

BUREAU: 4368, Parthenais. ATELIER: 4371, Lafrance. Maison canadienne-française fondée en 1914.

Advertisement for 'Nettoyage d'un ton plus clair' by Dechaux, featuring images of people and text describing the benefits of their cleaning service.

Advertisement for 'Gatehouse' featuring a list of 40 types of fish and contact information for the business.

Advertisement for 'Encyclopédie de la vie familiale' by Paulette Bernège, published by the Devoir Library.

Advertisement for 'Léveillé' cleaning and dyeing services, located at 4368 Parthenais and 4371 Lafrance.

Résolutions de l'U. C. C. de l'Annonciation

"Quand l'Angleterre est en guerre, le Canada n'est pas en guerre"

L'ANNONCIATION, (par courrier). — A une assemblée générale des membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, tenue à l'hôtel de ville le 12 mars 1939, il a été résolu:

1. Que tous expriment bien clairement et bien haut qu'ils ne veulent pas de participation aux guerres étrangères. Voici notre formule: "Quand l'Angleterre est en guerre, le Canada n'est pas en guerre";
2. Que la fièvre des armements est bien trop prononcée et que cette orgie d'engins de guerre précipite le Canada vers la ruine;
3. Que les Juifs ne sont pas du tout désirables et qu'il faut leur fermer l'entrée du Canada.

La suppression des programmes de boissons alcooliques à la radio

Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada siège à huis clos — Les deux côtés de la médaille

Le Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada s'est réuni, hier, à l'hôtel Windsor et a entendu les délégués des artistes de la radio qui protestent contre le règlement projeté par Radio-Canada de supprimer tous les programmes annonçant la bière et les autres boissons alcooliques, à partir du 1er avril prochain. Au cours de la journée, les gouverneurs ont aussi entendu les délégués de nombreuses associations demandant que ledit règlement soit mis en vigueur. Les séances ont eu lieu dans le plus strict huis clos: pas même les journalistes n'y furent admis. A la fin de la séance d'hier après-midi, le Bureau des gouverneurs n'a pas voulu faire la moindre déclaration, se réservant d'en faire une lorsqu'il aura entendu tous les groupes désirant faire connaître leurs vues sur ce règlement. Il est probable que le Bureau des gouverneurs va siéger encore aujourd'hui et demain.

Ligue de l'achat-Chez-Nous, M. Fernand de Haere, président; A.C.J.C. et mouvements spécialisés, M. F. Desmarais; M. l'abbé Dumais, représentant de l'Action catholique de Québec; Québec Provincial Women's Christian Temperance Union, Mme James Mabon, présidente; Les sociétés catholiques de langue anglaise, représentées par M. Taggart-Smythe.

"Sottise scientifique, philosophique et théologique"

"Prétendre qu'il y a des dons attachés à un septième, ou septième fils d'un septième fils"

—(Mgr Desranleau)

Sherbrooke, 20 — Dans une conférence prononcée à la salle Saint-Jean-Baptiste, dimanche soir, à la soirée organisée par le comité diocésain de l'Union des Jeunes catholiques à l'occasion de la campagne en faveur des bonnes lectures. S. Exc. Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, a déclaré entre autres choses:

L'Eglise conseille la lecture des livres qui parlent de religion, de dogme, de morale, de hiérarchie, à condition que le lecteur s'assure que ces livres sont justes, vrais. L'index dit: Instruisez-vous des choses surnaturelles. Mais il invite à se méfier des ouvrages qui parlent de nouveaux miracles, de nouvelles prophéties — comme celles qui ont été remises en circulation avant l'élection de S. S. Pie XII. L'Eglise dit que l'on peut s'instruire sur l'enfer et les démons, mais elle enseigne à se méfier des devins et des sorciers. Elle ne défend pas de croire que l'on puisse trouver certains indices sur la température dans le vol des oiseaux et certains indices sur l'homme dans les lignes de la main et l'écriture. Elle ne défend pas non plus la magie blanche, c'est-à-dire les tours de prestidigitateur.

Mais l'Eglise défend la superstition, qui est le singe de la religion. Prétendre qu'il y a des dons de Dieu attachés à un septième, ou septième fils d'un septième fils, c'est une sottise scientifique, philosophique et théologique. L'Eglise défend le spiritisme, continue Mgr Desranleau. Règle générale, les évocations sont fausses; si elles sont vraies, elles sont l'oeuvre du diable.

En faveur des saines lectures

L'entrepris de l'UNION des Jeunes catholiques canadiennes pour l'assainissement moral des lectures est fortement lancée. La campagne se fait avant tout sur le plan paroissial. Des propagandistes sont délégués par le Comité diocésain dans toutes les paroisses, afin de solliciter l'adhésion des curés pour l'exécution locale du programme. A date, la moitié des paroisses du diocèse a été visitée et les curés se sont montrés fort accueillants. Les comités paroissiaux seront bientôt organisés et le travail collectif se fera avec ordre pour la noble cause. En sus des paroisses, les institutions privées où se trouvent réunis des groupes de jeunesse, sont invitées à prendre part à ce mouvement apostolique. Déjà le comité féminin de l'organisation a commencé la visite des institutions féminines. La semaine, les délégués ont été très bien reçus et ont enregistré toutes les adhésions désirées. On a donc raison de se féliciter d'avance du succès de l'oeuvre, à l'endroit de laquelle, d'ailleurs, les catholiques n'ont aucune raison de rester indifférents. L'UNION des Jeunes catholiques canadiennes a entrepris un mouvement non seulement diocésain mais national. Elle compte sur la collaboration générale et entière du public. (Communiqué)

A l'Ecole Supérieure de Musique

Au prochain concert de l'Ecole Supérieure de Musique on aura le plaisir d'entendre deux pianistes de l'Ecole, Mlles Claire Bissonnette et Paul-Aimée Bailly, qui interpréteront, outre certaines autres oeuvres de valeur, Papillons, de Schumann, et Variations Symphoniques, de Franck. Mlle Rolande Bergeron, élève de la classe de chant, interprétera Air de Lia, de Debussy, et Chanson Norvégienne, de Fauré. L'artiste invité sera M. Roland Leduc, violoncelliste. Ce concert aura lieu le samedi, 25 mars, à 3 h. 30 p.m., à l'Ecole même, 1410 boulevard Mont-Royal, Outremont.

Faits divers

Aux Assises

J.-Damase Lajeunesse, ancien caissier du greffe de la Paix, subira son procès jeudi prochain en cour du Banc du Roi, sous l'accusation d'avoir volé pendant une période de quelques années une somme de \$12,081.

Frank-Arthur Wexler, accusé de tentative de suicide, subira son procès le 10 mai prochain. Wexler par l'entremise de son procureur plaide en cour Supérieure contre la réouverture de son procès pour meurtre. On sait que Wexler a subi déjà un procès pour répondre de la mort violente de Germaine Rochon, une jeune fille de Montréal qui vivait avec lui et qu'on trouva morte dans une chambre de la rue St-André, percée d'une balle.

On sait aussi que Wexler fut acquitté par le jury des Assises. Cependant, ensuite, Me Crankshaw, procureur du ministère public, déclara n'être pas satisfait du verdict et est actuellement en voie de faire des démarches pour obtenir de faire un autre procès à Wexler sur l'accusation de meurtre. Le procès pour tentative de suicide est relié aussi aux circonstances de la mort de Germaine Rochon.

Le 10 mai prochain également on ouvrira aux Assises le procès de Mme Edmond Hébert, accusée d'avoir extorqué à Mlle Delphine Hébert (il n'y a pas de parenté entre ces deux personnes), une somme de \$6,000 en espèces et en nature par le moyen de fausses représentations. L'accusée se faisait remettre de la marchandise en se disant reliée à la légation allemande à Montréal.

Hier, Lee Hog Yee et Eng Yee Do, deux fils du célèbre empire, ont été acquittés d'une accusation de libelle diffamatoire, après que la poursuite privée eut déclaré qu'elle n'avait pas de preuve à offrir.

Sam Labenson condamné

Sam Labenson, président de scrutin lors de la dernière campagne électorale dans la division Montréal-St-Louis, a été condamné hier par M. le juge Maurice Tétréau à six mois de prison, à une amende de \$100 et les frais ou à un emprisonnement additionnel de trois autres mois pour avoir illégalement refusé de faire arrêter des personnalités d'électeurs.

Le tribunal déclara en rendant sentence qu'il aurait manqué à son devoir envers la société en ne condamnant pas sévèrement les actes illégaux de Labenson. Me Pierre Décarie, agissant pour la poursuite dans cette cause, Labenson ira en appel.

Il aurait mis fin à ses jours

M. Philippe-Roger Sicard, âgé de 39 ans, qui habitait au numéro 4320 avenue Bourbonnière, a été trouvé mort vers 2 h. 30 hier après-midi à son domicile. Il se serait tiré une balle de revolver de calibre 32 dans la bouche. Le cadavre a été transporté à la morgue pour fins d'enquête. Une lettre contenant des adieux et des instructions, aurait été trouvée près du défunt. Sicard était un employé des usines Angus.

Jean-Marie Beaudet et Arthur LeBlanc

Les personnes qui assisteront jeudi soir, à l'auditorium du Plateau, au grand concert que doit donner le très remarquable violoniste Arthur LeBlanc, auront en même temps, l'occasion d'entendre un autre de ceux nos jeunes artistes qui nous font le plus honneur: Jean-Marie Beaudet, directeur artistique de Radio-Canada, ancien Prix d'Europe et pour l'orgue et pour le piano. LeBlanc et Beaudet qui, tous deux, sont d'anciens élèves du Séminaire de Québec, ont fait de fortes études en Europe. Ils exécuteront ensemble, jeudi soir, la célèbre sonate de Fauré. Jean-Marie Beaudet accompagnera aussi Arthur LeBlanc. Au programme de celui-ci est inscrit, entre autres, le Concerto en mi majeur, de Bach, avec accompagnement de cordes sous la direction de M. Albert Chamberland. Billes chez Archambault et chez Lindsay.

Pour vous, jeunes gens et jeunes filles

On annonce la formation d'un nouveau cercle connu sous le nom de "Le Cercle Social Maisonnette". A une réunion tenue dernièrement au numéro 1862, rue Bennett, après élections le conseil a été élu à l'unanimité. Président: M. Raphaël Cuccioletta; publiciste: M. Marcel Ouellet; secrétaire: M. Armand Bouchard; trésorier: M. Marcel Telle; secrétaire, correspondante et propagandiste: Mlle Françoise Beaucage; directrice d'études: Mlle Adrienne Geoffroy. Le Cercle Social Maisonnette qui est avant tout un cercle d'étude et d'action nationale, a aussi pour but de réunir la jeunesse afin de lui faire connaître les différentes phases du progrès de la vie actuelle. Pour informations: Mlle Françoise Beaucage, 1862, rue Bennett, C141941 4601.

Mort du seigneur Isaïe Tessier

Québec, 21 (DNC) — M. Isaïe Tessier, cinquième seigneur de Beaufort, est décédé presque subitement à sa résidence de Courville, dimanche à l'âge de 67 ans. Depuis plusieurs années, M. Tessier vivait retiré dans son manoir.

Les immigrés de l'Europe centrale

Nouvelle protestation du juge Bumbray

M. le juge Bumbray, de la Cour de circuit, siégeant au tribunal de la naturalisation, a protesté encore une fois contre l'abus de certains immigrés de l'Europe centrale qui, entrés au pays à la condition de s'occuper d'agriculture, quittent immédiatement leurs fermes de l'Ouest pour venir dans l'Est grossir le nombre des chômeurs ou prendre la place de ceux qui travaillent.

Le juge a fait ces remarques après avoir constaté que sur dix des personnes qui sollicitaient la faveur de devenir sujets britanniques et qui étaient entrés au pays en s'engageant à s'établir sur des fermes de l'Ouest canadien, huit avaient manqué à leur engagement et n'avaient même pas séjourné là-bas le temps requis. La plupart n'étaient restées dans l'Ouest que quelques semaines pour venir ensuite vers les grandes villes de l'Est, Montréal, Toronto ou Québec.

C'est ainsi, de dire le juge Bumbray, que des immigrés viennent vivre de la charité publique, grossir le nombre des chômeurs dans les grandes villes et, souvent, prendre la place de nos Canadiens. Il est temps qu'on s'aperçoive de ces irrégularités et qu'on prenne les mesures nécessaires pour y mettre fin. Un contrôle plus sévère devrait être exercé et, quand des immigrés entrent au pays à la demande de certaines provinces qui ont parfois besoin de travailleurs dans les champs, ces provinces devraient garder la responsabilité de ces personnes afin que les autres provinces n'en héritent pas malgré elles.

A ce sujet, le juge a laissé entendre que le département du procureur général de la province de Québec avait été saisi d'une demande aux fins d'étudier la possibilité d'adopter une loi provinciale imposant une taxe assez forte à tous les immigrés non naturalisés qui viendraient s'établir dans la province de Québec.

Le juge s'est montré sévère pour les personnes qui ne songent à demander leur naturalisation qu'après avoir séjourné au pays pendant vingt, trente, quarante ou cinquante ans. Il me semble assez étonnant, dit-il, que ces personnes ne songent à demander leur naturalisation qu'après un si long laps de temps. La citoyenneté britannique est pourtant un privilège qui en vaut la peine! Que penser de ces personnes qui viennent vivre au pays, qui profitent de nos ressources et qui ne se soucient pas plus que ça des avantages de la citoyenneté britannique? Veulent-elles tout simplement profiter de tout mais sans prêter l'allégeance demandée à ceux qui jouissent du droit de citoyenneté?

L'audience que le juge présidait à d'ailleurs révéla un cas semblable. Il s'agissait d'une Américaine. Elle était âgée de soixante-dix ans et habitait le pays depuis soixante-deux ans. Ce n'est que maintenant qu'elle songe à demander la citoyenneté. Et ce n'est pas unique.

Un trône roulant

Berlin, 20. — Les chantiers Linke-Hoffmann, à Breslau, fabriquent en ce moment un train-salon pour la famille royale de Grèce. Ce train, qui a atteint, au cours des essais, une vitesse de 140 km. à l'heure, se compose d'une longue voiture pour le roi et d'un wagon pour sa suite. Les parois et les plafonds de ce "trône roulant" sont faits des bois les plus précieux, les chaises sont recouvertes de cuir bleu. Cette couleur, qui est la couleur nationale grecque, est aussi celle des rideaux. Dans la chambre à coucher se trouve une table combinée pour écrire et pour la toilette, des armoires à vêtements et une bibliothèque. Le lit est construit de manière à amortir tous les chocs. La salle de bain, couleur vert de mer, contient une baignoire et une toilette en marbre blanc de Silésie. La voiture contient aussi deux pièces pour le prince héritier, deux compartiments pour les hôtes de marque, un compartiment pour le service et une petite cuisine électrique.

Tout le train possède une installation de radio et un téléphone reliant les chambres entre elles, un appel électrique, l'eau chaude et froide et un dispositif pour maintenir une température égale. De larges fenêtres, garnies de jalousies et de moustiquaires, permettent une vue dans toutes les directions. Le deuxième wagon contient une cuisine modèle avec office, chambre à provisions et de nombreuses armoires qui renferment une précieuse vaisselle de table avec des cristaux. A l'arrière une vaste pièce avec vue est destinée aux réceptions du personnel.

Campagne de la Fédération

"Avis important aux auxiliaires"

Chaque jour, pendant toute la durée de la campagne, le message du président sera transmis par le poste CKAC, de 6 h. 10 à 6 h. 15 p.m., et répété le lendemain matin, par transmission électrique, pour le bénéfice des auxiliaires, de 8 h. à 8 h. 5 a. m.

A cette émission qui est d'une extrême importance, le président mettra les auxiliaires au courant de la marche de la campagne et leur communiquera ses dernières instructions. Le grand public pourra participer, du même coup, à l'effort commun pour le succès de plus en plus marqué de la campagne.

Paraîtra prochainement:

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU
Le français tel qu'on le parle au Canada. Les origines — Le vocabulaire — La grammaire — Du nouveau — Du vrai — De l'utile — Du pratique.
Prix: un dollar franco.

Elections de Verdun

Vingt et un candidats en lice — Pas d'acclamation

Vingt et un candidats ont été mis en nomination hier après-midi pour les neuf fauteuils du conseil municipal de Verdun. Il n'y a eu aucune élection par acclamation. M. le maire Hervé Ferland, de nouveau candidat à la mairie, a pour adversaire l'échevin sortant Edward Wilson, qui siègeait au fauteuil no 2 du quartier no 4. La liste que nous donnons hier reste exacte sauf qu'il est survenu un autre candidat quelques minutes seulement avant deux heures, M. William McNamara, candidat au siège no 2 du quartier no 1. Tous les membres de l'ancien conseil sont de nouveau candidats: M. Wilson est candidat à la mairie et les autres à leurs anciens postes.

A deux heures, M. Arthur Burgess, greffier de la ville, qui agit comme officier-rapporteur de l'élection, a proclamé les candidats et a annoncé qu'il y aura vote le 3 avril prochain, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Du consentement unanime des candidats il n'y a pas eu d'assemblée après la mise en nomination. Le maire sortant, M. Ferland, a seulement demandé aux citoyens d'obéir aux lois pendant la campagne électorale, de respecter la liberté de parole de tous les candidats. Suivez les assemblées, a-t-il dit, mais si une assemblée ne fait pas votre affaire, sortez de la salle; qu'on n'empêche personne de parler.

Voici la liste des candidats: Quartier no 1, siège no 1: M. Emile Sainte-Marie, échevin sortant, et M. René Fortin, ingénieur civil; siège no 2: M. John Gibbons, échevin sortant, M. Omer Bombardier, ancien échevin, et M. William

Réfrigérateurs LEONARD

Nous vous accorderons pour votre glacière une allocation aussi généreuse que \$50.00, si vous choisissez un modèle 1938.



JUSQU'A 3 ANS POUR PAYER

GARANTIE DE 5 ANS

Ed. Archambault INC

500, Rue Sainte-Catherine Est

McNamara

Quartier no 2, siège no 1: M. Maxime LaFrance, échevin sortant, et M. Albert Gauthier; siège no 2: M. Roméo Gélinas, échevin sortant, et M. R. Dorais.

Quartier no 3, siège no 1: M. Maurice Duquette, échevin sortant, M. Camille Dansereau, ancien échevin, et M. Gérard Tétréault; siège no 2: M. Georges Brown, échevin sortant, et M. R. Noël.

Quartier no 4, siège no 1: M. Paul Lalonde, échevin sortant, et M. Oscar Trudeau; siège no 2: M. H. J. Garrity, ancien échevin, Robert W. Scourrah et T. Killfeather.

Le récital Jean Dansereau

Le récital-causerie du pianiste Jean Dansereau, sur le célèbre compositeur Liszt, aura lieu à l'Auditorium du Plateau, le vendredi soir 14 avril. Ce concert a dû être retardé à cause d'une indisposition de M. Dansereau.

A Villery

Les exercices des treize mardis en préparation à la fête de saint Antoine auront lieu cette année à l'église Notre-Dame-du-Rosier (Villery). A partir de ce soir, c'est un Père franciscain qui prêchera ces exercices.



Donnons-leur le pain quotidien

CONGÉDIÉ. On n'a plus besoin de ses services. Désormais, les mains laborieuses, endurcies par des années de labeur, au contact du fer et du bois, ne serviront plus qu'à demander la charité à ceux qui sont mieux partagés, à ceux qui peuvent encore gagner, à ceux qui chaque semaine rapportent au foyer le salaire qui permet d'acheter le pain quotidien... Vous qui avez le bonheur d'avoir du travail, pensez à ceux qui n'en ont pas. Ne repoussez pas ces mains tendues vers vous....

SEPTIÈME CAMPAGNE DU 20 AU 29 MARS. Donnez généreusement. N'attendez pas qu'on vous sollicite.

Siège de la campagne: HOTEL DES POSTES, PLACE D'ARMES. Direction générale: 28me étage, Ch. 295. Direction féminine: 3ème étage, Ch. 308. Tél. MA. 8101

OBJECTIF: \$ 441,389

FÉDÉRATION des Oeuvres de CHARITÉ CANADIENNES FRANÇAISES

CAFETERIA POUR LES EMPLOYES DE R. C. A. VICTOR CO.



Faisant un pas de plus dans la réalisation de son programme d'amélioration des conditions de travail de ses employés, la R.C.A. Victor Company Ltd vient d'ouvrir dans ses édifices, rue Lacasse, à St-Henri, un cafeteria équipé de façon des plus modernes.

L'ouverture officielle a été marquée, par un déjeuner intime, offert aux journalistes. La nouvelle salle à manger, mise à la disposition de tous les employés de la compagnie occupe le 3e étage d'une des ailes de la fabrique. Elle occupe un espace de 2,400 pieds carrés et peut loger 150 personnes. La cuisine possède un équipement des plus perfectionnés. Grâce à des arrangements spéciaux la compagnie fournira à ses employés des repas complets à un prix minimum, sans diminution dans la qualité des mets.

"La compagnie, comme le déclarait à notre représentant, M. A. Usher, gérant du département de publicité, ne se propose pas de réaliser des bénéfices en opérant cette salle. Au contraire tout sera administré de façon à procurer le plus de confort aux employés et à améliorer leurs conditions de travail."

Cette innovation, a-t-il ajouté est l'application d'une politique suivie par la compagnie depuis quelques années, laquelle a fait bénéficier les employés de plusieurs améliorations de ce genre."

COMMERCES ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Chez Nous dans l'Est, 414 est, rue Notre-Dame, Marcel Caron.

Club Amherst Inc., 5409, 7ème ave, Rosemont, Mooney Clement.

Industrial Supplies Inc., 980, rue St-Anoine, Raymond Leroy, président.

Main Auto Glass Service, 3844, rue St-Laurent, Josephine Hershorn.

Berri Garage Reg'd, 5229, rue Berri, Albert Plouffe.

Reeves Radio Service & Reeves Radio & Electrical Service, 5200, rue Wellington, William L. Reeves.

J. S. Grant & Co., John S. Grant, 1552, rue St-Laurent, Jack Brown.

René Jassin & Co., Dame Marie Emilia Martin, René Jassin.

The Amateur Photograph Club, 3431, rue St-Hubert, Jean Paris, John Wilson, John LaCombe.

Modern Advertising Reg'd, Dame Blanche Ayers.

Lampes Religieuses Eng., Joseph Kibrick.

Dominion Identification Company, 1590, rue Mont-Royal, Joseph Alexandre Aird.

E. Richard & Cie, 751, Caré Victoria, chambre 611, Emile Richard, Maurice Houle.

Les nouvelles en raccourci

La C. de Commerce déploré une lacune

La Chambre de commerce de Montréal vient de faire parvenir aux autorités municipales une lettre dans laquelle elle déplore le fait qu'il n'y a pas à Montréal de local convenable pour la tenue de congrès et d'expositions.

Abitibi P. & P. Voici un résumé du plan de réorganisation d'Abitibi Power and Paper, préparé par le comité de protection des détenteurs de capital de priorité p.c. tel que soumis aux actionnaires ces jours derniers.

Les détenteurs de chaque \$1,000 d'obligations première hypothèque à recevoir (a) \$450, montant principal d'une nouvelle hypothèque 20 ans, 5 p.c., obligation à revenu, et (b) \$1,000, montant principal d'obligation à revenu, hypothèque générale cumulative convertible, 20 ans 5 p.c.

Les détenteurs d'actions privilégiées 7 pour cent existantes, à recevoir 10 nouvelles actions ordinaires pour chaque action privilégiée actuellement détenue.

Les détenteurs d'actions privilégiées 4 p.c. existantes, à recevoir pour chaque action privilégiée actuellement détenue.

Les détenteurs d'actions ordinaires existantes, à recevoir 1 nouvelle action ordinaire, pour chaque 6 actions ordinaire présentement détenues.

Bulolo Gold Dredging. Bulolo Gold Dredging, Limited, dans son rapport mensuel, a informé le Curb de Montréal que la production de cette société pour le mois de février avait été de 10,246 onces d'or fin, au lieu de 12,268 onces en janvier et 8,020 onces en février 1938.

On estime le bénéfice d'exploitation de février à 7,243 onces fins, soit de \$253,505 (dollars canadiens), en comptant l'or à \$35.00 l'once. En janvier le bénéfice s'était élevé à \$209,685.

Option exercée. Lapa Cadillac Gold Mines, Limited, a informé aujourd'hui le Curb de Montréal que Sudbury Contact Mines, Limited, avait exercé l'option qu'elle détenait jusqu'au 18 mars, sur 25,000 actions à 40 cents. Le nombre des actions émises est maintenant de 3,921,875 sur lesquelles 1,533,360 sont détenues en fiducie et 78,125 restent au trésor et sont sous option à raison de 40 cents par action.

Mackenzie Air Service. Mardi, 21 mars, le Curb de Montréal commença à coter 9,876 actions additionnelles sans valeur nominale Mackenzie Air Service, Limited, ce qui portera le nombre des actions émises et en circulation à 301,376, alors que le capital autorisé est de 500,000 actions.

Nouvelles actions. New True Fissure Mining and Milling Company, Limited, a informé le Curb de Montréal que Clair Management, Limited, avait souscrit et payé 23,000 actions à 35 cents par action moins 3 1/2 cents de commission. Ces actions font partie d'une souscription ferme de 41,016 actions qui doit être réglée le 1er avril prochain au plus tard. Le nombre total des actions émises est maintenant de 1,531,984 sur lesquelles 750,000 sont bloquées en syndicat ce qui laisse 781,984 actions dans les mains du public. Un bloc de 218,016 actions restent au trésor sur lesquelles 18,016 actions sont souscrites ferme et 200,000 sont sous option.

Avis légal. Province de Québec, District de Montréal, No 23865, Cour de Circuit, Wood-ward & Co. demanderesse, vs Dame H. Bouchard, défenderesse. Le 20e jour de mars 1939 à 2 hrs de l'après-midi au domicile de ladite défenderesse, au 921 rue Pineau, en la Cité de Montréal, sont venus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse mais en cette cause consistant en piano radio, etc. Conditions de vente: M. T. Robitaille, J.C.E. Montréal, 21 mars 1939.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Avec des gains de trois points et plus dans certains cas, Wall Street était à la hausse ce midi. Les titres de compagnies d'aviation, de cuivre, les automobiles, les utilités, les aciéries et les pétroles étaient à la hausse. Le marché était toutefois moins actif qu'hier. Le marché des obligations était à la hausse, celui des denrées plutôt irrégulier.

La tendance était à la hausse en Bourse locale, avec, dans certains cas, des gains allant jusqu'à un point environ. On avançait: Noranda, Smelters, Hudson Bay Mining, National Steel Car, Canadian Car, Dasso, C.P.R., Brazilian, Shawinigan.

Les actions industrielles étaient nettement à la hausse sur le Curb, si les actions minières, vers midi, ont vu diminuer quelque peu les gains initiaux. On avançait: Asbestos, Fraser Voting Trusts, Abitibi, B.A. Oil, Consolidated Paper, Fleet Aircraft, Ford, Waite-Amulet, East Malartic, Eldorado, Macassa, O'Brien et Home Oil. Siscoe et Thompson Cadillac ont fléchi.

Cours des trusts fixes. Brit. Typo Inv. 14 19, 15.32 16.47, Can. Am. Trust 2e S. 3 10, 3.08 3.38, X-Int. Corp. 3 8, 3.08 3.38, X-Cumulative T.S. 4.77 4.87, X-Fundamental Inv. Inc. 5.00 5.10, X-Fundamental T.S. A. 4.55 4.50, X-Fundamental T.S. B. 2.10 2.20, X-Genierley Inc. S. 11 11, X-United Trust 2.30, United Trust 1 1, X-Nat. Bank T. 3.69 3.77, X-Inv. Trust 20.89 22.25, Supervised Shares 9.81 10.66, X-Int. Corp. 3 8, 3.08 3.38, X-New Corp. T.S. accum. 2.82 2.85, X-Do. Distrib. 2.34 2.37, X-Do. Corp. T. 2.46 2.50, CALVIN BULLOCK ISSUES, Can. Inv. Fund 3.80 4.20, X-Nat. Wild Sec. B. 1.28 1.31, X-U.S. El. L. and P. A. 16 16, X-Do. 2.22 2.22, X-Do. voting 97 100, DISTRIBUTORS GROUP INC., X-North Am. T.S. 1933 2.34 2.38, X-Do. 1935 2.80 2.83, X-Do. 1936 2.75 2.78, X-Do. 1938 2.54

Marché des changes. Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie: Angleterre, L. S. \$4.86 2-3 \$4.71 1-2, France, franc 0.932 0.267, Belgique, belga 1.390 1.698, Italie, lire 0.526 0.531, Suisse, franc 1.93 2.268, Hollande, florin 4.02 5.343, Suède, couronne 2.68 2.429, Norvège, couronne 2.68 2.369, Danemark, couronne 2.68 2.104, Brésil, dollar 1.196 0.591, Etats-Unis, dollar \$1 5-8 p.c. pri. 2.382 4.027, Allemagne, R. Mark

Beurre en entrepôt. Ottawa, 21 — Au 1er février 1939, il y avait 9,371,959 livres de beurre en entrepôt à Montréal et le 1er mars 1939, il y en avait 7,255,298 livres, d'après un renseignement fourni hier, à la Chambre des Communes, par le ministre du commerce et de la Colonie, député libéral de Laval-Deux-Montagnes. Le prix de gros moyen du beurre de butyre à Montréal au cours des années 1926 à 1938 a été le suivant la livre: 1926 32 cents 1933 17.5, 1928 32 cents 1934 18.3, 1929 33 cents 1935 19.3, 1930 31 cents 1936 21, 1931 24 cents 1937 22, 1932 14.5 cents

Le marché des grains. Winnipeg. Ferm. aut. Ouv. Haut Bas Clot. Blé: 61 61 61 61 61 61, 62 62 62 62 62 62, 63 63 63 63 63 63, Avoine: 28 28 28 28 28 28, 29 29 29 29 29 29, 30 30 30 30 30 30, Maïs: 40 40 40 40 40 40, 41 41 41 41 41 41, 42 42 42 42 42 42, 43 43 43 43 43 43, 44 44 44 44 44 44, 45 45 45 45 45 45, 46 46 46 46 46 46, 47 47 47 47 47 47, 48 48 48 48 48 48, 49 49 49 49 49 49, 50 50 50 50 50 50, 51 51 51 51 51 51, 52 52 52 52 52 52, 53 53 53 53 53 53, 54 54 54 54 54 54, 55 55 55 55 55 55, 56 56 56 56 56 56, 57 57 57 57 57 57, 58 58 58 58 58 58, 59 59 59 59 59 59, 60 60 60 60 60 60, 61 61 61 61 61 61, 62 62 62 62 62 62, 63 63 63 63 63 63, 64 64 64 64 64 64, 65 65 65 65 65 65, 66 66 66 66 66 66, 67 67 67 67 67 67, 68 68 68 68 68 68, 69 69 69 69 69 69, 70 70 70 70 70 70, 71 71 71 71 71 71, 72 72 72 72 72 72, 73 73 73 73 73 73, 74 74 74 74 74 74, 75 75 75 75 75 75, 76 76 76 76 76 76, 77 77 77 77 77 77, 78 78 78 78 78 78, 79 79 79 79 79 79, 80 80 80 80 80 80, 81 81 81 81 81 81, 82 82 82 82 82 82, 83 83 83 83 83 83, 84 84 84 84 84 84, 85 85 85 85 85 85, 86 86 86 86 86 86, 87 87 87 87 87 87, 88 88 88 88 88 88, 89 89 89 89 89 89, 90 90 90 90 90 90, 91 91 91 91 91 91, 92 92 92 92 92 92, 93 93 93 93 93 93, 94 94 94 94 94 94, 95 95 95 95 95 95, 96 96 96 96 96 96, 97 97 97 97 97 97, 98 98 98 98 98 98, 99 99 99 99 99 99, 100 100 100 100 100 100

Information agricole

La Coopérative Pédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché. BEURRE. Au début de cette dernière semaine écoulée par suite d'une légère amélioration enregistrée sur les marchés d'exportation, une demande plus active de la part de nos distributeurs domestiques, notre marché au beurre conserva une tenue assez stable et de nature à soutenir les prix. Malheureusement, par un ralentissement d'activité ne tarda pas à se faire sentir dès que les rapports de milieu de semaine annonçant une plus grande tranquillité des marchés d'export-marché, de plus apparemment manifestèrent peu d'empressement pour le moment, à augmenter leurs achats pour livraison future. Bien que la demande domestique, afin de répondre aux besoins immédiats, demeura assez assés régulière, même que les arrivages de beurres frais ne furent pas encore excédentaires, le mouvement d'exportation eut un sentiment hésitant, leurs à vouloir à brève échéance d'une bonne partie de leurs approvisionnements de beurre d'entrepôts occasionnels immédiatement, dans une large mesure, à un réel assez marqué dans les prix.

Se marché s'est continué tranquille. Cependant, les prix sont stationnaires au niveau actuel, les 10% à 10% et la livre vers les arrivages courants colorés de Québec.

VOILAILES VIVANTES. Les arrivages actuels ne suffisent que pour répondre à la demande immédiate et les prix sont fermes, surtout pour les oiseaux de bonne qualité.

VOILAILES ABATTUES. Les arrivages sont légers, rapidement absorbés et les prix sont stables.

OEUFs. Montréal et Québec. — A la dernière heure, avec l'évidence d'une augmentation d'arrivages, l'usage plus forte pression de vente et d'une demande très limitée, ce marché est actuellement un peu plus faible et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

POURCS ABATTUS. Montréal et Québec. — Marché stationnaire et peu de variation à noter dans les prix.

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec, semaine finissant le 18 mars: OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

POURCS ABATTUS. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEUAUX ABATTUS, engraisés au lait. Bons 10 1/2, Moyens 9 1/2, Communs 8 1/2, Très communs 7 1/2, OEUFs, A-Gros 23, A-Moyens 22, A-Poulettes 21, B 21, C 21, POULETS ABATTUS, engraisés au lait, A-6 lbs et plus 25, A-4 5 lbs et plus 23, VEUAUX ABATTUS, Bons 13, Moyens 11, Communs 9, POULETS ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15, POULETS ABATTUS, sélectionnés, A-6 lbs et plus 24, A-5 6 lbs 22, B-5 lbs 21, C-5 lbs et plus 18, VEUAUX ABATTUS, A-5 lbs et plus 21, A-4 5 lbs 20, B-5 lbs et plus 17, B-4 5 lbs 16, C-5 lbs et plus 15

PRIX DE REMISE. Succursales de Québec et de Montréal, semaine finissant le 18 mars: POULETS VIVANTES, A-5 lbs et plus 22, A-4 5 lbs 21, B-5 lbs et plus 18, B-4 5 lbs 17, C-5 lbs et plus 15, VEUAUX VIVANTES, POULETS A GRILLER, A-2 1/2 à 3 lbs 24, B-2 à 2 1/2 lbs 20, C-1 1/2 à 2 lbs 18, A-2 1/2 à 2 lbs 18, A-1 1/2 à 2 lbs 16, C-1 1/2 à 2 lbs 14, N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qu'il n'entrent pas

LA VIESPORVE

Les séries éliminatoires commenceront ce soir dans le circuit du président Calder

Le Canadien recevra la visite des Ailes Rouges de Détroit dans la première joute qui aura lieu au Forum — Les Habitants seront probablement au grand complet et les joueurs de Jules Dugal croient pouvoir sortir victorieux — On anticipe une lutte contestée

DEUX PARTIES A L'ETRANGER

Les Rangers feront la lutte aux Bruins de Boston, champions de la Ligue Nationale, dans la métropole américaine, pendant que les Américains croiseront le fer avec les Américains dans la Ville Reine

Les Habitants de Jules Dugal, qui semblaient devoir être éliminés de la course au championnat de la Ligue Nationale à cause du piètre début de notre équipe, mais qui se sont repris sur le fin de la saison, commenceront ce soir leur lutte contre les Ailes Rouges de Détroit dans la série pour la possession de la coupe Stanley et, si l'on en croit les joueurs locaux, ceux-ci avanceront en semi-finale et probablement se qualifieront pour rencontrer le vainqueur de la série Rangers-Boston, car la confiance est grande dans le camp du Bleu Blanc Rouge et nos hommes se lanceront dans la lutte ce soir bien déterminés à vaincre leurs rivaux.

Au cours de la saison régulière le Bleu Blanc Rouge n'a cessé de jouer de malchance car nombreux furent les blessés sur notre équipe, mais aujourd'hui notre club peut compter sur les services de tous ses joueurs et avec une équipe au complet et bien déterminée les chances du tricolore semblent assez bonnes.

Dans les deux dernières semaines de la saison régulière les Habitants ont surpris toute la foule en luttant contre la défaite subie dimanche dernier n'a pas eu le don de décourager les partisans du Bleu Blanc Rouge car cette joute n'avait aucune influence sur le classement et d'ailleurs une victoire n'aurait rien changé puisque le Detroit triomphant le même soir des Esperviers Noirs, à Chicago.

Les Bruins ont triomphé des Habitants dimanche dernier mais si l'on considère qu'il a fallu une période supplémentaire pour décider de la victoire du club Boston l'on vient à la conclusion que le Canadien possède une puissante équipe et qu'elle sera de taille à faire une dure lutte aux autres clubs engagés dans les séries de la coupe Stanley.

L'équipe sera sous la direction de Jules Dugal ce soir car le pilote du Canadien est en route pour Montréal, revenant de la Nouvelle-Orléans où il est allé régler certaines affaires de la succession Jos. Cattarini.

Dugal a obtenu un succès inattendu depuis qu'il a pris les rênes de notre club et notre pilote compte bien mener son club dans les finales du championnat mondial du hockey professionnel.

Résultat des joutes entre le Canadien et le Detroit dans la saison régulière:

- A Montréal:
 - Détroit 7, Canadien 1.
 - Canadien 4, Detroit 1.
 - Détroit 1, Canadien 1.
 - Canadien 3, Detroit 2.
- A Détroit:
 - Canadien 3, Detroit 2.
 - Détroit 4, Canadien 1.
 - Détroit 3, Canadien 0.
 - Détroit 2, Canadien 1.

Bruins favoris

Boston, 21. — Les Bruins de Boston, qui ont décroché les honneurs du championnat de la Ligue Nationale pour la saison qui vient de se terminer, sont favoris chez les parieurs pour la série éliminatoire de la coupe Stanley, qui commence ce soir dans la métropole américaine. Les Bruins sont partis confiants ce matin de vaincre les Rangers de Lester Patrick tout comme ils l'ont fait dans les séries régulières, car sur huit parties jouées, les représentants du Massachusetts ont gagné cinq parties pour en perdre trois.

Les Bruins comptent surtout sur la mise en échec pour vaincre les protégés de Lester Patrick, car les champions ont l'avantage du poids sur leurs rivaux et savent que les rapides joueurs de la métropole américaine ne peuvent encaisser les coups d'épaules sans s'affaiblir et des instructions ont été données aux joueurs du Boston de se servir de leur poids contre leurs rivaux.

Les nouvelles qui nous parviennent de New-York nous apprennent que Cecil Dillon sera probablement absent de la joute de ce soir, car une blessure à un genou lors de la dernière joute à Toronto, samedi dernier, le forcera à rester au repos et l'on annonce que George Allen, des Ramblers de Philadelphie, le remplacera sur l'avant.

Les Bruins seront également privés des services de Charley Sands, qui est sur la liste des blessés, et celui-ci sera remplacé par Red Hamilton, du club Hershey.

Tous les sièges réservés pour la joute d'ouverture au Madison Square Garden ont été vendus et l'on compte sur une assistance-record.

Voici les résultats obtenus dans les rencontres entre ces deux clubs au cours de la saison:

- (A New-York)
 - Boston 3, Rangers 0.
 - Rangers 2, Boston 1.
 - Boston 4, Rangers 2.
 - Boston 4, Rangers 2.
- (A Boston)
 - Boston 4, Rangers 0.
 - Rangers 1, Boston 0.
 - Rangers 2, Boston 2.
 - Boston 5, Rangers 3.

Toe Blake du Canadien est champion

Malgré que le Canadien ait fini la saison régulière en sixième position notre club montréalais a la distinction de posséder dans ses rangs le meilleur compteur de la Ligue Nationale pour la saison 1938-1939 car Toe Blake, ailier de gauche des Habitants, a réussi à compter 24 buts et obtenir 23 assistances au cours des séries régulières pour accumuler un total de 47 points, ce qui lui donne un peu moins d'un point par partie car la saison comprenait 48 joutes.

Dave Schriener, des Américains, qui a décroché le championnat individuel il y a deux ans, a fini en deuxième place avec trois points de moins. Quant le représentant du Bleu Blanc Rouge, et Bill Cowley, joueur de centre des Bruins de Boston, s'est assuré la troisième place avec un total de 42 points.

Roy Conacher, des Bruins, une jeune recrue de l'année, a brillé avec éclat car le frère de Lionel et de Charlie Conacher a eu la distinction de compter le plus grand nombre de buts avec un total de 26, deux de plus que le champion Blake, mais Gordon Drillon, champion de l'an dernier, n'a pu faire mieux que de se placer en dix-huitième position. Il faut cependant ajouter que Drillon fut inactif pendant plusieurs semaines à cause d'une blessure.

Red Horner, des Leafs, de Toronto, a le championnat des "villains" pour une autre saison avec 85 minutes passées au banc du pénitencier.

Voici la liste des vainqueurs pour les dix-sept dernières saisons de la Ligue Nationale:

Année	Vainqueur	R.	A.	P.
1922-23	C. Dye	26	11	37
1923-24	C. Denny	22	1	23
1924-25	C. Dye	38	6	44
1925-26	N. Stewart	34	8	42
1926-27	H. Cook	33	4	37
1927-28	H. Morenz	33	18	51
1928-29	I. Bailey	22	10	32
1929-30	R. Weiland	43	30	73
1930-31	H. Morenz	28	23	51
1931-32	H. Jackson	28	25	53
1932-33	W. Cook	28	22	50
1933-34	C. Conacher	30	20	50
1934-35	G. Conacher	21	21	42
1935-36	D. Schriener	19	26	45
1936-37	D. Schriener	21	25	46
1937-38	G. Drillon	26	26	52
1938-39	H. Blake	24	23	47

Classement de la saison:

Club	R.	A.	P.	M.
Blake, Canadien	24	23	47	10
Schriener, Am.	13	31	44	20
Cowley, Boston	18	24	42	4
Barry, Detroit	18	26	44	4
C. Smith, Rangers	21	20	41	4
Anderson, Am.	21	20	41	4
Apps, Toronto	15	25	40	4
Gottschell, Chicago	12	23	35	27
Haynes, Canadien	15	23	38	15
Carr, Am.	19	18	37	16
N. Coville, Rangers	18	19	37	12
E. Conacher, Boston	15	22	37	12
Watson, Am.	15	22	37	12
Howe, Detroit	16	20	36	11
Stewart, Am.	16	19	35	33
Horsfield, Rangers	12	23	35	13
Gagnon, Canadien	12	22	34	13
Drillon, Toronto	16	18	34	15
Wiseman, Am.	12	22	34	15
Shibley, Rangers	24	9	33	24
Schmidt, Boston	15	17	32	13
Bauer, Boston	9	23	32	19
Dumart, Boston	14	15	29	2
L. Patrick, Rangers	8	21	29	26
Huller, Rangers	10	19	29	26
M. Coville, Rangers	7	21	28	26
Jackson, Toronto	10	17	27	2
Dillon, Rangers	10	17	27	2
Cain, Canadien	13	14	27	6
Rommes, Ch.-Tor.	7	20	27	0
Hollett, Boston	10	17	27	2
Alsombe, Detroit	8	18	26	2
Clapper, Boston	13	13	26	32
Chamberlain, Toronto	10	16	26	32
Pestinger, Boston	12	13	25	15
Jackson, Am.	12	13	25	15
Deslites, Chicago	11	13	24	28
Heller, Rangers	9	13	22	12
C. Conacher, Detroit	8	13	23	36
Chapman, Am.	3	19	22	2
Kelly, Toronto	11	11	22	12
Sorrell, Am.	13	9	22	10
Getliffe, Boston	10	12	22	11
Thomas, Tor.-Ch.	10	12	22	10
Trudell, Canadien	8	13	21	1
March, Chicago	10	11	21	26
Prait, Rangers	10	11	21	26
Metz, Toronto	11	9	20	15
Dahlstrom, Chicago	6	14	20	2
Giesebrecht, Detroit	10	10	20	2
Hill, Boston	10	10	20	2
Lorrain, Canadien	10	9	19	18
Smith, Am.	8	11	19	18
Kilmer, Detroit	9	9	18	12
Shore, Boston	4	14	18	37
Drouin, Canadien	7	11	18	2
Welland, Boston	10	7	17	12
Summerhill, Canadien	6	10	16	23
Siebert, Canadien	9	7	16	23
Mortier, Detroit	12	4	16	17
Goodfellow, Detroit	8	13	16	36
Jerwa, Am.	4	12	16	52
Ware, Detroit	10	6	16	10
Thompson, Chicago	5	10	15	33
Siebert, Chicago	4	11	15	57
Bilno, Chicago	3	12	15	2
Parsons, Toronto	7	7	14	14
Marker, Toronto	9	6	15	11
Lewis, Detroit	5	10	15	8
Robinson, Chicago	9	6	15	12
Davidson, Toronto	4	10	14	29
Korner, Toronto	4	10	14	35
Goldworthy, Am.	12	2	14	12
Kelly, Detroit	4	9	13	4
Allen, Rangers	6	8	12	10
Crawford, Boston	7	5	12	10
Sands, Boston	7	5	12	10
Northcutt, Chicago	5	7	12	9
Coulter, Rangers	5	7	12	9
Gracie, Can.-Ch.	4	7	11	31
M. Patrick, Rangers	1	10	11	63
Bruneteau, Detroit	3	7	10	0
Brown, Canadien	1	9	10	0
Mondou, Canadien	3	7	10	2
Mantha, Canadien	3	7	10	2
Buewell, Canadien	3	7	10	2
Kampman, Toronto	2	8	10	2
Evans, Canadien	2	7	9	38
Portland, Boston	4	5	9	40
Ward, Canadien	4	5	9	0
Fowler, Toronto	1	6	7	9
Hamilton, Toronto	0	7	7	9
Young, Detroit	1	5	6	16
McDonald, Det.-Tor.	3	3	6	22
Shill, Chicago	2	4	6	22
Gallagher, Américain	1	5	6	22
Cooper, Chicago	3	3	6	10
D. Smith, Canadien	3	3	6	8
Reiter, Ch.-De	2	4	6	8
Bowman, Detroit	2	3	5	26
Deacon, Detroit	1	3	4	4
Levinaky, Chicago	1	2	4	6
Jenkins, Ch.-Am.	2	2	4	6
Fields, Am.	1	2	4	37
Mason, Chicago	1	2	3	24
Wentworth, Canadien	0	3	3	12
Tremblay, Canadien	0	2	2	2
Church, Toronto	0	2	2	2
Abel, Detroit	1	1	2	20
Gouppie, Canadien	1	1	2	18
Hottel, Detroit	1	1	2	18
Kroll, Rangers	1	1	2	0
Grosso, Detroit	1	1	2	0
Keating, Detroit	1	1	2	0
Aurie, Detroit	1	1	2	0
Brown, Detroit	1	1	2	0
Stewart, Detroit	1	1	2	0
McKenzie, Chicago	1	1	2	38
Armstrong, Toronto	0	1	1	0
Care, Rangers	0	1	1	0
Hanill, Boston	0	1	1	0
Jonas, Detroit	0	1	1	0
Mohrman, Boston	0	1	1	0
Langelle, Toronto	0	1	1	0
Denaro, Chicago	0	1	1	0
Murray, Am.	0	0	0	0
Bettie, Am.	0	0	0	0
Karakas, Chicago	0	0	0	0
Hain, Toronto	0	0	0	0
Shevchuck, Boston	0	0	0	0

Baseball-exhibition

- Boston (N) ... 0001301000—5 6 1
- N.-York (A) ... 0010301001—6 8 3
- Frankhouse, Sullivan et Todd; Ruffing, Pearson et Rosar.
- St-Louis (N) ... 011300200—7 10 1
- Brooklyn (N) ... 031000100—5 9 0
- Davis, Weiland et Owen, Franks; Posedel, Hutchinson, Wicker et Phelps, Hayworth.
- Louisville (AA) 021400000—7 10 1
- Boston (A) ... 22210120x—10 13 4
- Flowers, Olson, Owen et Colgan; Wade, Dasso Sayles et Berg.
- Fort Worth (IL) 200000000—2 7 3
- Phelphia (AL) 20240000x—8 10 0
- Atkinson, Corbett, Scheerer et Linton; Caster, Thomas.
- Chicago (A) ... 030710000—11 15 2
- Pitburgh (N) 002001001—4 9 1
- Lyons, Rigney et Sylvestri, Renas; Bowman, Radunisch, Heintzelman et Mueller, Berres.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de navigation, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chaînes de voyages, passeports, etc. Téléphone: BELAIR 3361.

Match nul entre Amhara et Durocher

La séance organisée par le promoteur Ray Lamontagne à la sille du marché St-Jacques hier soir a été couronnée de succès et les quinze cents personnes présentes ont été unanimes à déclarer que la séance était l'une des plus intéressantes encore données dans la partie est.

Le combat principal mettait aux prises Zelis Amhara et Clement Durocher, deux scientifiques luttant poids mi-lourds, et cette rencontre s'est terminée par un résultat nul après 90 minutes de lutte rapide et scientifique.

Clément Durocher prit la première chute en 34.30 minutes et Amhara revint à la charge en prenant la deuxième en 26 minutes. Les deux adversaires luttèrent alors pendant près d'une demi-heure sans pouvoir obtenir la chute décisive et le match se termina par un verdict nul.

Les deux fils de Victor Delamarre ont continué leur marche victorieuse en remportant deux autres belles victoires. Victor Jr, emporta sur Jack Miller au bout de 13 minutes pendant que Richard suivant l'exemple de son frère aîné en faisait subir une autre défaite à Alex Boyer qui battait en 18 minutes.

Jack Remillard a battu Tony Morris en 15.45 dans une préliminaire pendant qu'Ernie Arthur l'emportait sur Dave Johnson en 16.30 dans l'autre.

On annonça au cours de la soirée que la finale du programme de lundi soir prochain serait un match à finir entre Zelis Amhara et Harry Madison.

Le hockey professionnel et amateur

SAMEDI SOIR:

ELIMINATOIRES COUPE ALLAN 2e match: série 3 de 5; St-Jean a gagné le 1er. ELIMINATOIRES G.A.H.A. (semi-finale) junior. Match sudden-death. ELIMINATOIRES COUPE ALLAN St-Jean 2, Hull 0 — St-Jean mène 2-0 dans la série 3 de 5. ELIMINATOIRES G.A.H.A. (semi-finale) senior.

Verdun 7, Sherbrooke 1 — match sudden death. CE SOIR: (classement final) LIGUE NATIONALE (éliminatoires) (série A) Boston a Rangers — 1er match, série 4 de 7. (série B) Américain a Toronto — 1er match, série 2 de 5. (série C) Detroit a Canadien — 1er match, série 2 de 5. LIGUE INT-AMERICAINE (éliminatoires) (série A) Hershey a Philadelphie — 1er match, série 3 de 5. (série B) Syracuse a Providence — 1er match, série 3 de 5. (série C) Cleveland a Springfield — 1er match, série 3 de 5.

POSITION DES CLUBS

Club	J.	G.	N.	P.	C.	P.
Boston	48	36	16	2	156	74
Detroit	48	26	16	6	149	55
Toronto	48	19	20	9	114	107
Américain	48	17	21	10	119	157
Canadien	48	15	24	6	107	128
Chicago	48	12	28	8	113	146
Chicago	48	12	28	8	91	132

LIGUE INT-AMERICAINE (classement final) section est.

Club	J.	G.	N.	P.	C.	P.
Philadelphia	54	32	17	5	213	160
Providence	54	21	22	11	136	152
Detroit	54	16	29	9	119	179
New Haven	54	14	30	10	113	164

LIGUE INT-AMERICAINE (classement final) section ouest.

Club	J.	G.	N.	P.	C.	P.
Hershey	54	31	18	5	139	67
Chicago	54	23	22	9	152	120
Pittsburgh	54	22	22	9	136	136
Cleveland	54	22	28	4	183	165

Le plus beau week-end de ski

Nos skieurs, qui se sont mis sérieusement au ski du printemps, viennent de passer un week-end exceptionnel — le plus beau sûrement qu'ils aient eu depuis le commencement de l'hiver. Neige, température, éclairage — tout était parfait, et tous ceux qui ont eu la bonne idée de se rendre dans les Laurentides samedi ou dimanche matin ont pu se féliciter de leur inspiration. On n'aurait vraiment pas pu souhaiter des conditions plus idéales pour le cross-country et le ski de piste.

Toutefois, malgré les rapports optimistes des journaux et les pronostics de température favorables, le nombre des skieurs sur les trains du Pacifique Canadien n'a pas touché le record anticipé. Le bilan de la fin de semaine s'établit comme suit: sur les trains de vendredi, à destination de Piedmont, Mont-Rolland, Ste-Marguerite, Ste-Agathe, Mont-Tremblant, etc.: 962 skieurs; samedi, 2819 et dimanche 9330, soit un total de 7302 pour la fin de semaine et de 91,232 pour toutes les fins de semaines depuis le début de la saison.

Cette année, le total des billets de fin de semaine délivrés aux skieurs par le Pacifique Canadien à destination des centres de sports d'hiver du Nord est de quelque deux cents au-dessus de celui de l'année dernière à pareille date. C'est évidemment à cause des mauvais week-ends de décembre et janvier derniers. Mais on a maintenant la certitude, vu la très grande abondance de la neige dans les montagnes et la perspective de trois autres fins de semaine de ski, que le total

M. KING

Texte de sa grave déclaration sur la guerre et la part que le Canada prendrait, si...

En cas d'attaque aérienne sur Londres, "je n'ai aucun doute sur la décision que prendraient le peuple et le Parlement du Canada" — "Ce serait une agression menaçant la liberté de toutes les parties du Commonwealth britannique" — Le Parlement, "seule autorité responsable pouvant parler au nom du Canada"

"IL N'Y A PAS LIEU DE DESESPERER DE LA PAIX OU DE CESSER DE TRAVAILLER POUR LA PAIX"

Voici la traduction du texte de la déclaration de M. Mackenzie King:

"Vu les événements de la semaine dernière il est bon que je fasse une courte déclaration au sujet de la situation internationale. Bien des éléments, cependant, ne sont pas encore très précis. Lorsque je demanderai à la Chambre des députés de voter les crédits du ministère des Affaires étrangères, je tâcherai d'exposer à fond un grand nombre de questions que les événements de la semaine dernière, et, plus particulièrement, ceux de ces derniers jours, ont fait naître pour le Canada ainsi que pour d'autres pays.

rent plus encore cette preuve de sa grande puissance ne se sent pas liée par les engagements qu'elle a volontairement pris quelques mois auparavant et qu'elle fonde uniquement sur la force ses relations avec les pays voisins et, apparemment aussi, avec le monde. Ce qui s'est produit la semaine dernière ne saurait s'expliquer comme un simple acte de défiance, mais plutôt comme un geste de défi qui se veut accompli par la force en Tchécoslovaquie. Il s'agit plutôt d'examiner les résultats de ces événements et de songer aux autres qui pourraient survenir. Ce qu'il faut faire actuellement, c'est d'étudier la situation aussi attentivement que possible et se tenir prêt à parler au nom du Canada à mesure qu'ils se précéderont à travers le brouillard de conjectures, ainsi qu'à toute éventualité.

Autant que nous sachions, nul pays européen ne se propose, pour l'instant du moins, de recourir à la violence pour défaire ce qui s'est accompli par la force en Tchécoslovaquie. Il s'agit plutôt d'examiner les résultats de ces événements et de songer aux autres qui pourraient survenir. Ce qu'il faut faire actuellement, c'est d'étudier la situation aussi attentivement que possible et se tenir prêt à parler au nom du Canada à mesure qu'ils se précéderont à travers le brouillard de conjectures, ainsi qu'à toute éventualité.

Dans la franche et émouvante allocution qu'il a prononcée à Birmingham, M. Chamberlain a demandé s'il s'agissait là de la fin d'une aventure ancienne ou du commencement d'une nouvelle aventure, si c'était la dernière attaque dirigée contre un petit Etat ou le commencement d'une tentative de domination mondiale par la force. Il n'a pas essayé de répondre à ces questions, mais a déclaré qu'elles méritaient l'attention non seulement des pays voisins de l'Allemagne, mais d'autres nations même en dehors de l'Europe, et que le gouvernement du Royaume-Uni les étudierait en consultation avec les pays du Commonwealth britannique, la France et diverses autres puissances.

L'attitude du Canada

En ce qui concerne le Canada, le gouvernement est prêt à participer avec le Royaume-Uni et avec les autres pays qu'il pourrait être opportun de consulter. Je note que M. Chamberlain a pris aujourd'hui la parole à Westminster et qu'il a déclaré à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne "a besoin d'étudier très soigneusement, de concert avec d'autres puissances, la situation grave qui existe en Europe avant qu'une déclaration puisse être faite". Ces paroles sont tout à fait conformes aux paroles de M. Chamberlain à Birmingham vendredi dernier, lorsqu'il a dit: "Je ne suis pas prêt à prendre au nom du pays des engagements nouveaux et indéterminés qu'il faudra remplir dans des circonstances qu'il est actuellement impossible de prévoir".

Pour le Canada, comme pour la Grande-Bretagne, il est avant tout nécessaire de distinguer entre les rumeurs et les faits, d'examiner la probabilité d'autres agressions et, si elles doivent se produire, de prévoir dans quelle direction et de quelle façon elles se feront. Il est essentiel d'avoir une idée exacte de ce qui pourra survenir effectivement. Il est important de savoir quel est le pays ou quels sont les pays qui pourraient être en cause et de déterminer s'il s'agit de propagande, de pression économique ou de force armée. Il est également important de bien connaître les mesures que l'on se propose de prendre afin de parer à la situation et de savoir quel accueil elles recevraient et jusqu'à quel point elles seraient pratiques. Une fois éclairé sur ce point, le gouvernement canadien n'aura guère de difficulté à proposer au Parlement les mesures qui, à

La Hongrie concentre des forces considérables, face à la Roumanie

Les Hongrois se demandent s'ils ne finiront pas par être incorporés à leur tour dans la Grande-Allemagne

BUDAPEST, Hongrie, 21 (A.P.) — La Hongrie a concentré des forces considérables sur sa frontière orientale, face à la Roumanie. On estime que 300,000 hommes sont déjà massés sur cette frontière et ce matin les convois de camions amenaient de nouveaux renforts. On transporte également de l'artillerie. Les paysans qui habitent l'Ukraine des Carpathes ou le nord-est de la Hongrie évacuent aujourd'hui la région qui pourrait être le théâtre des hostilités.

Les autorités hongroises affirment qu'il ne s'agit que de mesures de précaution et nullement de menaces contre la Roumanie. On sait qu'il y a 1,500,000 Hongrois qui vivent en territoire roumain et que la Hongrie n'a jamais cessé de réclamer ces territoires perdus depuis les traités de paix. Les Hongrois entrevoient la perspective de récupérer ces territoires, mais ils ne sont pas sans inquiétudes, car ils se demandent s'ils ne finiront pas par être incorporés à leur tour dans la Grande-Allemagne.

Le rattachement imminent de Memel à l'Allemagne

On croit que la Diète naziste de Memel, qui doit se réunir samedi, votera la réincorporation du territoire à l'Allemagne

KAUNAS, Lituanie, 21 (A.P.) — On apprend que les autorités lituaniennes évacuent des familles lituaniennes du territoire de Memel, ce qui semble bien confirmer les rumeurs de rattachement imminent de Memel à l'Allemagne. On a convoqué pour aujourd'hui un caucus secret des divers partis politiques au parlement lituanien. Les dépêches de Berlin annoncent hier que les ministres des affaires étrangères de l'Allemagne et de la Lituanie en étaient venus à une entente sur le rattachement de Memel à l'Allemagne et l'on croit que la Diète naziste de Memel qui doit se réunir samedi votera la réincorporation du territoire à l'Allemagne.

On rapporte que tout un corps d'armée allemand a été envoyé en Prusse orientale au cours de ces derniers jours. Les Allemands de Memel se préparent à présenter à la Lituanie des demandes fort considérables, notamment le contrôle des postes, des télégraphes, des chemins de fer et des ports du territoire, le retrait de la garnison lituanienne et de la police lituanienne.

Les Ukrainiens

Un mouvement ukrainien qui s'étendrait aux 43,000,000 d'Ukrainiens de la Russie soviétique, de la Pologne et de la Roumanie

Le status de l'Ukraine des Carpathes sera défini d'ici deux ou trois mois

UNGVAR, Hongrie, 21 (A.P.) — Les chefs de l'Ukraine des Carpathes, qui vient d'être annexée à la Hongrie, comptent pouvoir prendre la direction d'un mouvement ukrainien qui s'étendrait aux 43,000,000 d'Ukrainiens de la Russie soviétique, de la Pologne et de la Roumanie. Ils comptent pour cela sur l'aide de l'Allemagne et sur le gouvernement autonome que leur a promis la Hongrie. Dans les milieux officiels hongrois, on dit que le status de l'Ukraine des Carpathes sera défini d'ici deux ou trois mois. Les chefs ukrainiens disent qu'ils sont satisfaits de l'autonomie que leur a consentie la Hongrie. L'Allemagne, qui maintient un important consulat dans ce petit pays, voudra bien seconder, espèrent-ils, leurs efforts pour venir en aide à leurs frères de l'étranger.

On signale qu'un groupe d'officiers russes blancs revêtus de l'uniforme de l'armée des tsars ont arboré le drapeau de la Russie impériale dans une plaine près d'Ungvar en manifestant leur désir de combattre le bolchevisme.

MGR VOLOSIN A BELGRADE BELGRADE, Yougoslavie, 21 (C.P.-Havas) — L'ancien premier ministre de l'Ukraine des Carpathes, Mgr Augustin Volosin, est arrivé ici hier avec onze autres chefs ukrainiens. Il venait de Roumanie où il avait dû se réfugier lorsque les troupes hongroises ont occupé l'Ukraine des Carpathes.

Ontario et les événements d'Europe

La conscription de la richesse en temps de guerre

Toronto, 21 (C.P.) — Du consentement unanime des députés, on a interrompu l'ordre du jour, hier, à l'Assemblée législative pour discuter une importante résolution demandant au gouvernement "le droit de mobiliser la propriété et les droits des citoyens de l'Ontario pour la défense des institutions démocratiques".

Bien que favorable au projet, en principe, M. Hepburn demande l'ajournement du débat pour ne pas embarrasser le gouvernement fédéral. Le chef de l'opposition, M. George Drew, approuva la résolution. "Nous ne permettrons pas que les sacrifices soient inégaux", dit-il.

En soumettant une autre résolution, le colonel Hunter demanda que l'on appuie toutes les mesures que le gouvernement impérial jugera à propos de prendre dans la présente crise européenne. Il recommanda que les deux résolutions soient envoyées au gouvernement canadien. Les résolutions et la réponse du premier ministre ont causé toute une surprise à l'Assemblée législative.

Le colonel Hunter déclara que le premier ministre d'Angleterre avait pour la première fois fait appel aux pays de l'Empire dans des termes qui nécessitent une réponse. "Le gouvernement de l'Ontario devrait être le premier à l'appuyer", dit-il. Mais, M. Hepburn répondit que le gouvernement du Canada devait avoir tout le temps nécessaire pour étudier les propositions de M. Chamberlain.

"Si aucune déclaration n'est faite dans quelque temps, dit-il, alors il sera opportun de discuter ces résolutions et de prendre une décision." Un autre député demanda au gouvernement d'avertir l'Ontario de l'émigration des Canadiens allemands de Kitchener vers l'Allemagne. Mais, M. Conant déclara que cette question est du domaine fédéral. "D'ailleurs, dit-il, l'Allemagne acceptera des étrangers qui n'ont pas de passeports".

Commerce et Finance

(Suite de la page 8)

Bourse de New-York

Table of stock market data for New York, including various indices and company shares.

Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

Mines non inscrites

Table of unregistered mines data, including company names and share values.

Ontario et les événements d'Europe

La conscription de la richesse en temps de guerre

Toronto, 21 (C.P.) — Du consentement unanime des députés, on a interrompu l'ordre du jour, hier, à l'Assemblée législative pour discuter une importante résolution demandant au gouvernement "le droit de mobiliser la propriété et les droits des citoyens de l'Ontario pour la défense des institutions démocratiques".

Bien que favorable au projet, en principe, M. Hepburn demande l'ajournement du débat pour ne pas embarrasser le gouvernement fédéral. Le chef de l'opposition, M. George Drew, approuva la résolution. "Nous ne permettrons pas que les sacrifices soient inégaux", dit-il.

En soumettant une autre résolution, le colonel Hunter demanda que l'on appuie toutes les mesures que le gouvernement impérial jugera à propos de prendre dans la présente crise européenne. Il recommanda que les deux résolutions soient envoyées au gouvernement canadien. Les résolutions et la réponse du premier ministre ont causé toute une surprise à l'Assemblée législative.

Le colonel Hunter déclara que le premier ministre d'Angleterre avait pour la première fois fait appel aux pays de l'Empire dans des termes qui nécessitent une réponse. "Le gouvernement de l'Ontario devrait être le premier à l'appuyer", dit-il. Mais, M. Hepburn répondit que le gouvernement du Canada devait avoir tout le temps nécessaire pour étudier les propositions de M. Chamberlain.

"Si aucune déclaration n'est faite dans quelque temps, dit-il, alors il sera opportun de discuter ces résolutions et de prendre une décision." Un autre député demanda au gouvernement d'avertir l'Ontario de l'émigration des Canadiens allemands de Kitchener vers l'Allemagne. Mais, M. Conant déclara que cette question est du domaine fédéral. "D'ailleurs, dit-il, l'Allemagne acceptera des étrangers qui n'ont pas de passeports".

Commerce et Finance

(Suite de la page 8)

Bourse de New-York

Table of stock market data for New York, including various indices and company shares.

Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, including various indices and company shares.

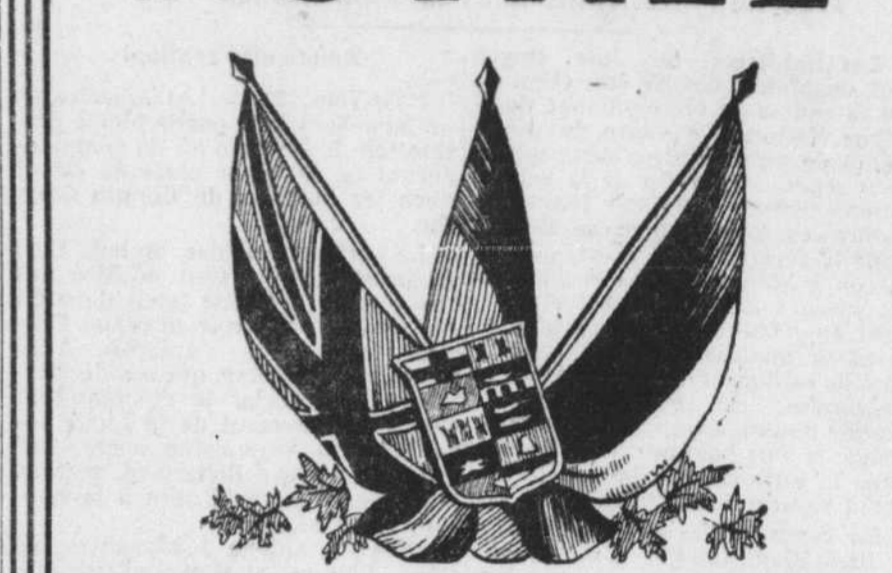
Mines non inscrites

Table of unregistered mines data, including company names and share values.



Plateau 5151 local 202

Préparez-vous pour la VISITE ROYALE



EMBLEMES ROYAUX HAUT-RELIEF EN STUC

Belles couleurs à l'huile garanties inaltérables DUPUIS est l'endroit où vous trouverez tout le nécessaire pour décorer vos demeures à l'occasion de la visite de Nos Souverains en mai prochain.

Environ 25" x 25" Environ 48" x 48"

4.95 9.95

Demandez notre catalogue de DRAPEAUX et DECORATIONS. L'assortiment est complet.



Le Curb

Table of stock market data for the Curb market, including various indices and company shares.

Bourse de Vancouver

Table of stock market data for Vancouver, including various indices and company shares.

Advertisement for ABBEYS CONTRE MAUX DE TÊTE.

Large advertisement for EXCURSIONS SPÉCIALES to MONTRÉAL, QUEBEC, and TORONTO.